

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE MARDI 8 SEPTEMBRE 1998

François Charron

Le prestidigitateur des mots

L'écrivain poète réfléchit sans relâche sur la portée et l'origine de l'acte créateur

Parle-t-il comme il écrit? Ce poète a une maîtrise du langage hors du commun, maniant le verbe à la manière d'un maestro, répondant à une minuscule question par un torrent de mots, en contrôlant le moindre ressac, maître de l'idée et du langage qui la porte. Bouillant personnage, poète-explorateur des genres, il sonde les méandres de la pensée, très conscient de ses interférences personnelles.

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR«Un poète est un monde enfermé dans un homme.»
— Victor Hugo

On dit que les écrivains et les poètes sont des gens incapables d'expliquer leur propre travail», affirme François Charron, écrivain, qui fait partie du paysage littéraire québécois depuis le tout début des années 70. Son œuvre, dont les couleurs sont multiples au fil des ans, est la preuve inéluctable du regard du créateur sur son propre travail, alliant pensée et littérature, réfléchissant sans relâche sur la portée et l'origine de l'acte créateur.

Le poète, aventurier de la dimension identitaire, spécialiste des notions d'origine — d'où vient-on? où va-t-on? —, tire les ficelles du langage, et de son ambiguïté. François Charron, 46 ans, dévoile un tout premier aperçu de sa palette en 1972, un tremplin qui l'a lancé dans une course qu'il poursuit inlassablement. Sa production est prolifique, explorant divers genres, questionnant sans cesse la forme, le contenu.

Après la publication d'une trentaine d'ouvrages, François Charron poursuit son travail d'interrogation, tel un éternel débutant malgré l'ampleur de l'œuvre et la route déjà parcourue dans la voie du questionnement. Le langage, moteur de ses réflexions, outil de communication privilégié pour livrer la pensée du créateur, porte ses contradictions.

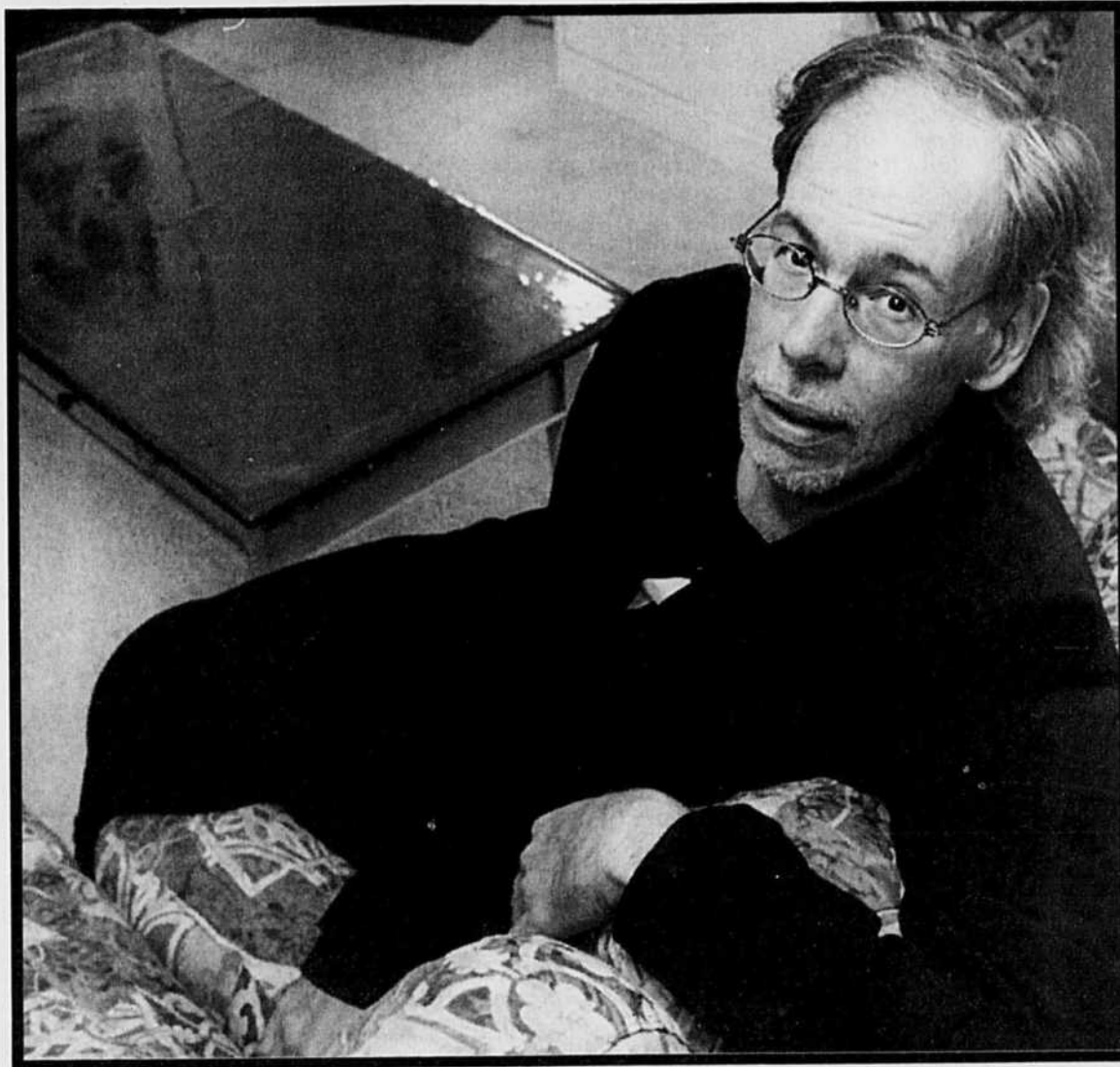
«Je questionne l'ambiguïté du langage. Parce que le langage est là pour tenter de dire la vérité, tenter de capter une partie du réel, en même temps qu'il peut être là pour nous empêcher de voir le réel, pour fuir, pour mentir aux autres comme pour se mentir à soi-même.»

Porteur du langage, de ce «matériau ambigu», l'écrivain est lui aussi le miroir de ces contradictions. «Tout en célébrant de nombreuses choses, dont le langage lui-même, le poète est là d'une certaine façon pour combattre le langage, dans ce qu'il peut avoir de limitatif, de trop près de la définition, de la raison figée entièrement coupée de l'expérience sensible», explique François Charron, que la poésie et l'écriture occupent entièrement.

Cette sensibilité, à laquelle on marie spontanément la poésie, est d'une absolue nécessité pour mener à l'expression d'un langage «qui soit incarnée», reliée au vécu. «Sans cela, ça devient une expérience formelle, purement esthétique,

coupée de ce que j'appelle la voix.» La voix: la singularité et la sensibilité captées au passage, au delà de la simple transmission d'information, de la communication verbale de tous les jours. Intéressé par toute réflexion sur la vie humaine, la société, les sciences humaines, la spiritualité, François Charron cherche la réunion de ces deux modes, le langage, la sensibilité de la voix, lesquels se rapprochent peu à peu.

«Je crois qu'ils ont tendance effectivement à s'approcher de plus en plus l'un de l'autre. Je me rends compte qu'il y a en moi des contradictions que ma voix porte, c'est-à-dire que je me sens porté à la fois par la célébration, cette capacité — importante — de s'émerveiller devant les choses, d'aller au delà des habitudes, des certitudes, pour être en mesure de redécouvrir le monde chaque jour, mais en même temps, le langage, ou la poé-



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

François Charron: «Pas de révolte sans déclaration d'amour!»

tie, est aussi un lieu de révolte qui représente à la fois côté contemplatif, sensible, sensuel, et ce côté révolte, contestation des valeurs reçues. Et j'essaie d'allier les deux, même si je sais très bien que c'est contradictoire. J'ai tendance à dire: «Pas de révolte sans déclaration d'amour!»

On a décrit François Charron comme un «écrivain travaillé par plusieurs modes de discours», dont les écrits, à première vue contradictoires, sont tous traversés par un «rythme particulier qui devient le lieu d'ancrage de ses multiples pratiques scripturales». «Charron, c'est peut-être un «souffle», une façon de respirer en poésie», écrit-on dans le Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec (Fides).

Dans *Eloge de l'inconnu* (Herbes rouges, 1998), le poète écrit: «Unissant la grammaire aux poumons, je serai toujours un débutant un peu éberlé qui se met au service d'un excès de phrases louches.»

Et encore: «Ma perception du poète est loin d'être conforme et innocente. La sincérité de cette confiance est d'un réalisme sans dévotion qu'on finira bien par mesurer un jour.» «Il me semble que la littérature actuelle / ne répond plus qu'à des critères de vente bien ciblés / la foule d'elle-même s'écarte de mon baptême / quand on compose un poème faut-il le déplorer?»

Ou bien: «j'écris par manque de conceptions réputées progressistes / j'exerce une profession qui dédaigne les morfondus en tout genre.»

Posant sur lui-même la lorgnette de l'observateur, portant son propre reflet dans l'ensemble de son œuvre, François Charron perçoit le poète comme un baromètre entre les forces vives de l'émotion et les profondeurs de la pensée. «Il ne faut pas penser que le poète est uniquement un être tourmenté parce que c'est aussi quelqu'un qui est capable d'émerveillement. Moi, je me sens profondément hédoniste et n'ai pas besoin de m'absorber dans la douleur pour être en mesure de créer. Je crois que beaucoup de poètes sont ainsi. Mais le poète est aussi quelqu'un qui manie la pensée, qui réfléchit sur le monde et sur le langage. Dans ma poésie, il y a beaucoup de cette importance que j'accorde à la pensée, et non pas à la raison en tant que telle. La pensée serait plutôt le point d'intersection entre la sensibilité et la raison, c'est le risque qu'on prend avec soi-même et cette raison qu'on a accumulée au fil des connaissances.»

Crayon en main, le poète qu'est François Charron dénoue les ficelles du langage et de l'émotion, cher-

chant à s'étonner lui-même, à «provoquer des accidents qui donnent lieu à des images ou à des idées qui ne sont pas habituelles». «Le fait d'additionner ses habits noirs. / Le fait de bafouer une troupe de singes. / Le fait d'effeuiller le cadavre / et de repartir en chantant. / Parole que je respire, / rends-toi jusqu'au bout / de celui qui perce / en avalant l'éloquence de toutes nos faiblesses», écrit-il dans *Eloge de l'inconnu*.

Reclus dans une société qui mise beaucoup plus sur l'étendue de l'avoir que sur la valeur de l'être, le poète doit être en mesure de prendre position, de manier dans le verbe contestation et révolte. «O bons seigneurs de l'économie, / ô grands princes des ordinateurs et de la réussite, / certaines de vos enquêtes auprès de l'opinion publique nous démontrent que nous ne sommes pas diés. / Sérénité incomprise, / je prendrai soin, désormais, de mon déséquilibre inassouvi» (*Eloge de l'inconnu*).

«Je n'ai jamais voulu me couper totalement de la société, qui m'a toujours interpellé d'une façon ou d'une autre, mais je n'ai jamais été capable d'accepter que la société me dicte mes conduites. La poésie, c'est l'expérience de la liberté, je dois donc me sentir libre de faire et d'écrire tout ce que je veux, je ne dois me restreindre d'aucune façon. Tout est possible. La poésie et la littérature, c'est le pays où tout est permis.»

un poète mélancolique passe pour un cinglé ou un ivrogne une boîte sans couvercle remplace mon cerveau avec une carrière transcendante à portée de la main j'ai eu l'audace de me sentir déçu

Eloge de l'inconnu, Les Herbes rouges

D'un genre à l'autre

La bibliographie de l'écrivain François Charron étonne non seulement par son volume mais aussi par la diversité des genres qu'on y trouve. Expérimentateur, voguant d'un genre et d'un sujet à l'autre au gré des ans et des réflexions, il commet un premier acte d'écriture en 1972, avec la publication dans la collection «Génération» (France) de *18 assauts*, une entrée remarquable dans l'univers de la poésie.

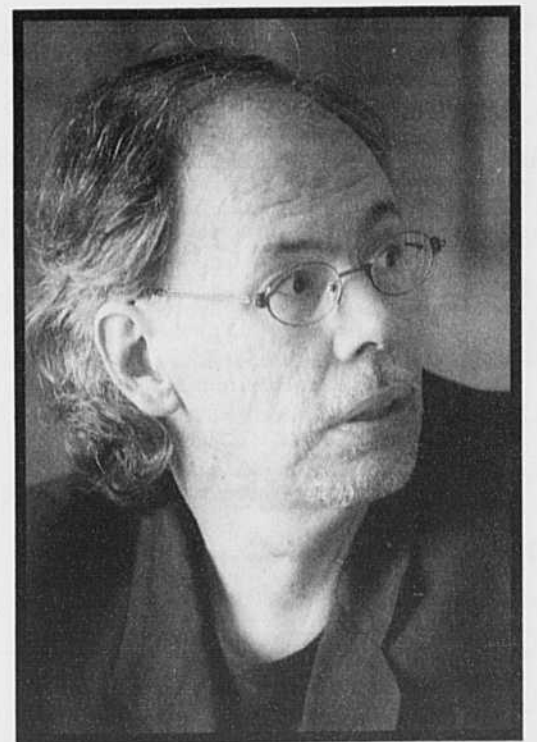
Papillonnant d'un genre à l'autre, il ose aborder l'inconnu, associe la peinture, qu'il pratique pendant un certain nombre d'années, à la trace de l'écrit mise en couleurs. *Projet d'écriture pour l'été 76* (Herbes rouges, 1973) et *Interventions politiques* (même éditeur, 1975), deux livres voués à la révolution, illustrent son escapade du côté de la théorie marxiste.

On a dit de François Charron, arrivé à la poésie par un coup de passion, qu'il avait goûté à la poésie traditionnelle, qu'il avait aussi fureté dans son écriture du côté du changement des structures sociales, mariant au passage le discours marxiste au rythme de la poésie. Toujours porté par un enthousiasme unique, une urgence d'écrire, il réussit à passer du discours théorique au lyrisme de la poésie.

Écrits l'un en 1995, l'autre en 1997, le recueil de poésie *Pour les amants*, sorte d'hommage à la douceur de l'amour, et son essai *Une décomposition tranquille*, un texte qui fait le point sur la situation politique actuelle du Québec, sont le reflet de cette dualité qui s'opère en lui.

Poète considéré comme l'un des plus importants de sa génération, l'auteur croit que la poésie demeurera toujours un genre minoritaire en ce que la société dans laquelle nous évoluons n'offre pas la capacité instantanée de recevoir ce langage qui se dégage plutôt que de se dévorer. «La poésie est tellement différente du langage qu'on nous a habitués à entendre partout ailleurs, à la radio, à la télévision, dans les journaux, que les gens sont peut-être d'abord rébarbatifs à la forme plutôt qu'au contenu. Dans une société d'instantané, avec un langage comme celui qui impose un certain effort, je crois que ça restera toujours quelque chose d'exigeant pour la majorité.»

M.-A. C.



Publié le vendredi 18 septembre 1998

soyez à la page

section

Mode

vos rendez-vous mensuel...

Tombée publicitaire le vendredi 11 septembre 1998

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 6 au 12 août 1998

Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Taux d'utilisation de la capacité industrielle - 2e trimestre	8 sept.	8 h 30
Mise en chantier - août	9 sept.	8 h 15
Ventes de véhicules automobiles neufs - juillet	11 sept.	8 h 30

Statistique économique publiée	Date	Heure
LJR Redbook, ventes totales en magasin - semaine du 4 sept.	8 sept.	14 h 40
Crédit à la consommation - juillet	8 sept.	15 h 00
Inventaires de gros - juillet	9 sept.	10 h 00
Réclamations pertes d'emploi - semaine du 5 sept.	10 sept.	8 h 30
Balance des comptes courants - 2e trimestre	10 sept.	10 h 00
Indice des prix à la production - août	11 sept.	8 h 30
Indice fondamental des prix à la production - août	11 sept.	8 h 30

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Ornico Ltée (Exploration)	8 sept.	13 h 00	Montréal	AG
Alimentation Couche-Tard Inc.	9 sept.	11 h 00	Laval	AS
Jean Coutu (PJC) Inc. (Le Groupe)	9 sept.	9 h 30	Longueuil	AGS
Medisolution Ltd.	10 sept.	14 h 00	Montréal	AS
Mitec Telecom Inc.	10 sept.	11 h 00	Montréal	AS
Positron (Corporation Systèmes de Fibres)	10 sept.	16 h 00	Montréal	AS
Sulliden Inc. (Exploration)	10 sept.	11 h 00	Montréal	AGS
Van Houtte Ltée (A.L.)	10 sept.	11 h 00	Montréal	AE
Augyva Inc. (Ressources Minières)	11 sept.	15 h 00	Québec	AG
Ailleurs :				
Leitch Technology Corporation	8 sept.	11 h 00	Toronto	A
Redaurum Limited	8 sept.	10 h 00	Toronto	AS
André Ltée (Les Vins)	9 sept.	16 h 15	Toronto	A
Great-West LifeCo Inc.	9 sept.	10 h 00	Winnipeg	ES
Office Speciality Inc.	9 sept.	16 h 00	Toronto	A
Mosaid Technologies Incorporated	10 sept.	16 h 30	Kanata, Ont.	AS
Teklogix International Inc.	10 sept.	11 h 00	Toronto	AS
Global Equity Corporation	11 sept.	10 h 00	Toronto	A
Mackenzie (Corporation Financière)	11 sept.	10 h 00	Toronto	AS

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Cénosis	de 1,5 à 2,5 M\$	1 \$ par action ord.	autour du 9 sept.
Isotechnika Inc.	environ 12 M\$	4,75 \$ par action ord.	mi-sept.

Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration
Bridgetown Energy Corporation	1 droit pour chaque action ord.	à venir

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Great-West LifeCo Inc.	deux pour une	9 septembre
Legg Mason Inc.	deux pour une	9 septembre

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Talisman Energy Inc.	Arakis Energy Corporation	1 action ord. Talisman pour chaque groupe de 10 actions ord. Arakis	à venir
CMI Capital de Montréal	Indocan Resources	0,375 \$ US par action ord.	à venir
McWatters Mining	Minorca Resources	0,555 action ord. McWatters pour 1 action ord. Minorca	à venir
Optus Natural Gas Distribution Income Fund	Westcastle Energy Trust	5,70 \$ pour chaque T-U de Westcastle ou 0,3088 T-U Optus contre chaque T-U de Westcastle	à venir
Sunoma Energy Corp.	Barrington Petroleum Ltd.	3,75 \$ par action ord.; 0,07 par bon de sous. d'actions ord.	à venir
Mentor Graphics Corporation	Quickturn Design Systems Inc.	12,125 \$ US pour chaque action ord. Quickturn	9 sept.
Peachtree Partners	JIFN Services Inc.	0,09 \$ US par action ord.	9 sept.
Luscar Coal Income Fund	Manalta Coal Income Trust	0,4 T-U Luscar pour 1 IR Manalta, et régler tout versement restant	10 sept.
Amersham Pahrmaia Biotec	Molecular Dynamics Inc.	20,50 \$ US pour chaque action ord. de Molecular	11 sept.
Alliedsignal Inc.	AMP Incorporated	44,50 \$ US pour chaque action ord.	11 sept.
Hasbro Inc.	Micropose Inc.	6 \$ US pour chaque action ord.	11 sept.
LTI Merger Inc.	Liberty Technologies Inc.	3,50 \$ US pour chaque action ord. de Liberty Technologies Inc.	11 sept.
Madison Liquidity Investors	Riscorp Inc.	1 \$ US par action ord., pour 4,9 % des actions ord. en circulation	11 sept.
Reltec Acquisition Inc.	Positron Fiber Systems Corporation	13,625 \$ US par action ord. Positron	11 sept.
Tappit Resources	Goal Energy Inc.	vente forcée à Tappit, 1 action ord. Tappit pour 1 action ord. Goal	11 sept.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEACS

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
The Thomson Corporation	8 sept.	1 SPEC + 17,25 \$ pour 1 action ord. Thomson Corp.

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débiteures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Société d'habitation du Québec	rembour. partiel des débiteures série L 11,375 %, 6 septembre 2010 à 100 % du capital	6 sept.
Pinnacle Resources Ltd.	vente forcée à Renaissance Energy Ltd., 0,66 action ord. Renaissance contre chaque action ord. Pinnacle	8 sept.
PP & L Resources Inc.	rachat d'un maximum de 17 M d'actions ord. à un prix entre 27 \$ US et 24,50 \$ US	11 sept.

Plan de réinvestissement de dividendes (DRIP)

Compagnie	Clôture des registres	Date de versement
Starcor Energy Royalty Fund, T-U	8 septembre	15 septembre
Banque Scotia, billet taux variable 1 ^{er} avril 2008	9 septembre	1 ^{er} octobre
BC Telecom, 5,75 \$ série H priv., 4,50 \$ série E priv., 1,21 \$ série L priv., 6,00 \$ série A priv., ordinaire	10 septembre	1 ^{er} octobre
Enemark Income Fund, T-U	10 septembre	20 septembre
Ipsco Inc., ord.	10 septembre	30 septembre
Royal Host REIT, IR et T-U	10 septembre	16 septembre
Agra Inc., ord.	11 septembre	30 septembre

add. : additionnel
anc. : anciennes
cat. : catégorie
dét. : déterminer
div. : dividende
ord. : ordinaire
priv. : privilégiée
rembour. : remboursement
sous. : souscription
supp. : supplémentaire
IR : « Instalment Receipt »
reçu de versement
P-U : « Partnership Unit »
T-U : « Trust Unit »
part de fiducie

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé
Tassé & Associés, Limitée

L'agriculture durable

À la fine pointe des «nouvelles» techniques agricoles

Les pressions sociales, écologiques et politiques des récentes années ont évidemment poussé l'agriculture durable au rang des priorités

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Des producteurs agricoles du comté de Rouville soucieux de préserver l'environnement font la démonstration depuis quelques années que l'agriculture durable peut être rentable.

La ferme Boucher et frères de Saint-Césaire constitue un bel exemple de ce que ce virage peut concrètement signifier. En réduisant progressivement et jusqu'à 50 % leur utilisation d'herbicides, les trois frères Boucher ont constaté une augmentation du rendement, tout en économisant de 20 000 à 45 000 \$ en engrais chimiques par année. On ne parle pas ici d'une petite ferme artisanale, mais d'une entreprise agricole dont l'actif totalise 3,5 millions et dont les revenus (80 % provenant de la vente de lait) atteignent 700 000 \$ par année.

Sylvain Carmel, du rang Dion à Cowansville, fait de la production porcine depuis 1991 sur une petite ferme de 36 hectares. Il a réduit lui aussi les engrais chimiques de 25 à 50 % dans le cas du maïs et de 50 % pour le soya. En outre, il tient un bilan minéral rigoureux, ce qui lui permet de bien connaître l'équilibre entre trois éléments majeurs: l'azote, le phosphore et le potassium. Il utilise une moulée phytase, c'est-à-dire une moulée à laquelle on ajoute une enzyme, ce qui permet d'augmenter l'absorption du phosphore chez le porc. Le résultat: une réduction pouvant atteindre 30 % du phosphore rejeté dans les fumiers.

André Viens, de Saint-Louis-de-Monnoir, se spécialise dans les grandes cultures. Il a éliminé les engrais chimiques et les herbicides dans la culture du soya et les réduit de 50 % dans celle du maïs cette année. Pour compenser toutefois, il doit passer beaucoup plus de temps sur son tracteur pour enlever mécaniquement une partie des mauvaises herbes. Il utilise par ailleurs un système de géopositionnement par satellite incorporé à la batteuse. Il s'agit d'un outil idéal pour la gestion des sols puisqu'il permet de savoir exactement dans chaque partie du champ où sont les carences, ce qui permet d'apporter la meilleure solution partout.

Cette culture qui se situe à mi-chemin entre la méthode conventionnelle et l'agriculture biologique permet de vendre au Japon du soya avec une valeur accrue, qui se situe entre 20 et 40 %. En quatre ans de commercialisation, la valeur des exportations montérégienne de grains sans pesticides ni engrais chimiques a atteint un million de dollars.

Tout bien considéré, cependant, M. Viens ne gagne pas plus d'argent qu'il en gagnerait autrement, en tenant compte des heures de travail, sauf qu'il a la grande satisfaction de pratiquer une agriculture durable. Il fait partie d'ailleurs de l'Association des cultures sans herbicides, qui compte 85 membres. Chaque champ exploité sans herbicides est visité à neuf reprises, et un certificat est remis à l'exploitant pour en attester.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les «nouvelles méthodes» sont utilisées dans certains vergers qui ont réduit l'utilisation de pesticides.

À Rougemont, Michel Jodoin occupe un verger que sa famille possède depuis quatre générations. Son père avait l'habitude de dire: «Ne prends pas de chance, arrose tous les jours!» Michel a pour sa part installé une station météo informatisée et a mis en place un système de dépiantage des ravageurs et de leurs prédateurs. Les pesticides avaient complètement éliminé les prédateurs. Depuis six ans, Michel Jodoin a réduit les arrosages de 40 %. Les prédateurs sont revenus et font très bien leur travail. La quantité de fongicides appliquée a été réduite de 70 %. Dans son cas, les économies sont évidentes, sans parler d'un impact écologique très favorable.

Le retour aux sources

Ces producteurs apparaissent aujourd'hui comme des pionniers, mais en fait ils reviennent à des méthodes ancestrales qui avaient fait leurs preuves avant d'être écartées pour faire place à des solutions industrielles plus faciles en vue d'obtenir des gains rapides.

Cela a entraîné une dégradation croissante des sols arrosés fréquemment d'insecticides et d'herbicides. En outre, avec l'abandon de la production laitière au profit de la production végétale, ce qui laissait la bonne terre à découvert pendant de longues périodes, on a vite fait face à des problèmes nouveaux, tels que la compaction des sols causée par les machines et l'érosion par le vent et l'eau.

Tout le monde est bien au courant de cela aujourd'hui. Des progrès sensibles sont remarqués dans l'évolution des mentalités, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir. Dans Rouville, environ 10 % des producteurs ont adopté des pratiques aussi avancées. Il s'en trouve environ 70 % qui appliquent au moins l'une de ces solutions parmi l'ensemble des moyens qui sont désormais disponibles.

Quoi qu'il en soit, un mouvement de réforme amorcé modestement dans Rouville il y a 20 ans s'est amplifié depuis une décennie. Les pressions sociales, écologiques et politiques des récentes années ont poussé l'agriculture durable au rang des priorités.

L'industrie porcine, qui a subi les plus fortes attaques pour ses activités polluantes, fut la première à réagir collectivement en décidant de se doter d'un plan agroenvironnemental quinquennal. La Fédération des producteurs de porc du Québec a d'ailleurs obtenu récemment le prix de la valorisation de l'agriculture attribué par le ministère fédéral de l'Agriculture.

L'UPA annoncera au début d'octobre qu'on entreprendra un inventaire de 22 000 fermes québécoises afin de dégager le portrait global de cette industrie, à l'instar de ce que les produc-

teurs de porc ont déjà effectués. Le GREPA et la firme de génie-conseil BPR ont reçu le mandat de dresser cet inventaire.

À la lumière sans doute des premières expériences dans Rouville, l'UPA a également conclu avec le MAPAQ une entente pour mettre sur pied d'ici à cinq ans 100 clubs-conseils pour les producteurs afin que ceux-ci puissent se sensibiliser davantage à ces questions et parfaire leurs connaissances pour relever les défis de l'agriculture durable. Il existe présentement 35 clubs-conseils et une dizaine d'autres sont en voie de formation.

Réinventer la roue en 1977

Dans Rouville, les premiers essais de travail minimal du sol, c'est-à-dire le remplacement de la charrue par des engins qui brisaient moins la partie la plus vivante du sol, eurent lieu en 1977. Hubert Fréchette et Gérard Lavoie, deux agronomes qui travaillaient pour le ministère québécois de l'Agriculture dans ce comté, ont encouragé et contribué à ces premières expériences, à ce premier virage vers l'agriculture durable. M. Fréchette est désormais un retraité actif en demeurant président du comité de conservation des sols de Rouville, qui fut créé en 1988 pour sensibiliser davantage les agriculteurs en organisant des concours, des activités de promotion et des cours de formation. Ce comité avait et a toujours comme partenaires le MAPAQ, le Mouvement Desjardins, la municipalité régionale de comté et la Société d'agriculture de Rouville.

VOIR PAGE B 2: LES DÉFIS

loto-québec

Tirage du 98-09-05

4 6 29 32 33 38

Numéro complémentaire: 1

GAGNANTS

6/6	1	5 009 878,90 \$
6/5+	2	435 729,30 \$
5/6	264	2 640,80 \$
4/6	15 926	83,90 \$
3/6	319 476	10 \$

Ventes totales: 20 009 966
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000

Tirage du 98-09-05

8 12 22 27 42 43

Numéro complémentaire: 4

GAGNANTS

6/6	0	1 000 000 \$
5/6+	2	25 000 \$
5/6	23	500 \$
4/6	1 360	50 \$
3/6	25 273	5 \$

Ventes totales: 673 428,50

SELECTION BONI

3	14	GAGNANTS	LOT
20	46	73	1 369,00 \$

Tirage du 98-09-04

NUMÉROS	LOTS
009691	100 000 \$
09691	1 000 \$
9691	250 \$
691	50 \$
91	10 \$
1	2 \$

Tirage du 98-09-04

3 4 10 15 25 28 41

Numéro complémentaire: 32

GAGNANTS

7/7	0	4 000 000,00 \$
6/7+	0	121 714,40 \$
6/7	41	2 597,50 \$
5/7	2 359	161,20 \$
4/7	51 951	10 \$
3/7+	48 023	10 \$
3/7	445 009	partic. gratuite

Ventes totales: 6 492 618
Prochain gros lot (approx.): 5 500 000

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Consultez nos appels d'offres
SUR INTERNET

LE MONDE DES AFFAIRES

au salon **Le Monde des affaires**
à la place Bonaventure

DU **23 AU 25** SEPTEMBRE 1998

LE DEVOIR vous attend au kiosque 777

ÉCONOMIE

LES DÉFIS

Les producteurs montrent beaucoup d'intérêt

SUITE DE LA PAGE B 3

Toujours au MAPAQ et secrétaire de ce comité de conservation, M. Lavoie se souvient fort bien de sa propre réaction quand il a découvert dans les années 1970 les méthodes modernes appliquées dans Rouville et aussi des réactions suscitées par les expériences entreprises. «J'arrivais du Saguenay où l'on pratiquait une agriculture sans pesticides et, pour donner des conseils aux agriculteurs sur leur utilisation, je devais fouiller dans les livres. Quand nous avons entrepris les tests sur la façon de remplacer les labours, on a ri de nous. J'en ai parlé à mon patron, qui m'a envoyé à mon grand patron, qui lui m'a engueulé parce que je voulais réinventer la roue.»

Néanmoins, pendant 10 ans les démonstrations se sont poursuivies dans les fermes de Rouville sur la pratique de l'ensemencement direct et des engrais verts, par exemple du trèfle ou de la moutarde qui, une fois coupés, sont laissés sur le sol en repos pour empêcher l'érosion tout en devenant un compost. En 1986 eut lieu la formation d'un premier club d'encadrement technique pour les hommes.

On retrouve plus de 700 fermes dans Rouville. La présence de ce comité permet aujourd'hui de dresser un certain bilan local. Il y a 10 ans, aucun engrais vert n'était cultivé alors qu'au dernier recensement de 1996, on dénombrait 120 producteurs qui produisaient 1650 hectares. En 1988, à peu près personne

ne pratiquait un travail minimal du sol, alors que maintenant 6000 hectares sont traités de cette façon.

Désormais, souligne M. Fréchette, il n'est plus nécessaire d'organiser des concours pour susciter l'intérêt des producteurs. Il arrive même que ceux-ci soient en avance sur une loi fédérale qui interdit de réduire l'usage des produits chimiques agricoles sous les volumes prescrits par le fabricant, lequel garantit par ailleurs l'efficacité de ses produits.

Les agronomes du MAPAQ n'ont pas en conséquence le droit de conseiller aux agriculteurs de réduire l'utilisation de pesticides et d'herbicides, mais ils peuvent néanmoins assurer le suivi auprès des producteurs qui décident d'eux-mêmes de réduire la consommation. Ceux-ci le font du reste au risque de rater complètement une récolte.

Le MAPAQ poursuit de son côté son propre projet de recherche qui s'étend sur une période de trois ans. M. Lavoie conserve une attitude extrêmement pragmatique à propos de l'évolution actuelle. Il constate que l'agriculture durable passe beaucoup plus facilement chez les producteurs que le mot biologique. Il y a d'ailleurs une différence dans la réalité, pas seulement dans le vocabulaire. L'agriculture durable se situe entre l'agriculture industrielle et chimique que l'on connaît et la méthode biologique qui laisse perplexes la très grande majorité des producteurs.

Agriculture américaine

La perte du territoire agricole est source d'inquiétude

LE DEVOIR

Les Américains s'inquiètent eux aussi de la perte de leur territoire agricole, qui présentement diminue au rythme de deux acres la minute. Pour endiguer et ralentir cette tendance, le département d'État à l'Agriculture va mettre 17 millions de dollars à la disposition de 19 États, qui sont disposés à contribuer également à ce fonds qu'on utilisera pour acquérir des droits de développement sur des terres afin que celles-ci soient réservées à la production agricole.

Le vice-président Al Gore en a fait l'annonce devant les membres ravis de l'American Farmland Trust (AFT), qui est le principal groupe voué à la protection du territoire agricole aux États-Unis. Les trois niveaux de gouvernement vont participer à ce pro-

gramme et, globalement, leur contribution totalisera 105 millions.

En 1996, un montant de 35 millions avait été voté dans le cadre de la loi sur les fermes au profit d'un programme de protection. On avait pensé alors que ce montant serait épuisé en six ans. Or, tout cet argent a déjà été dépensé.

Ralph Grossi, président de l'AFT, s'est réjoui de l'annonce de M. Gore en expliquant que cet argent va aider les États et les gouvernements locaux à mieux contrôler l'étalement urbain.

Cette année, 54 entités dans 20 États ont présenté des demandes de fonds de 61 millions pour 480 fermes, qui représentent 98 000 acres de bonne terre. Les nouveaux fonds permettront de protéger environ 53 000 acres de territoire agricole partagés par 217 fermes.

Pierre Dupras

avocat

Droit criminel, pénal et déontologique

TRUDEL, NADEAU, LESAGE, LARIVIÈRE ET ASSOCIÉS
Montréal : (514) 849-5754 Québec : (418) 623-0610
300, Léo-Pariseau, bureau 2500 5000, boul. des Gradiens, bureau 300
Boîte postale 993, Succursale Place du Parc Montréal (Québec) H2W 2N1 Québec (Québec) G2J 1N3
Télécopieur : (514) 499-0312 Télécopieur : (418) 622-7000

Relais d'affaires

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505



RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 & 1997 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants GAA. La Table d'Or des Laurentides, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi : 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Le nombre de conventions collectives de longue durée (plus de trois ans) conclues dans le secteur privé «est nettement» accru depuis quelques années, révèle une étude du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), qui s'inquiète de l'accroissement du phénomène.

Rendu public lors du Conseil conjoint des TCA qui se tenait le week-end dernier à Montréal, le «document de discussion» indique que cette tendance a pris beaucoup d'ampleur depuis le milieu des années 1990.

«Avant cela, les conventions de plus de trois ans étaient très rares, et il n'existait à peu près pas de convention de cinq et six ans», soulignent les auteurs de l'étude.

Une convention collective de longue durée comprend habituellement deux éléments fondamentaux, selon deux chercheurs de l'Université de Montréal, Jean-Guy Bergeron et Reynald Bourque, soit «la participation syndicale à la gestion de l'organisation du travail et une garantie du maintien de la paix industrielle (aucune grève ou lock-out) pour des périodes variant de quatre à neuf ans», font-ils remarquer dans une étude publiée en 1997.

Au Québec, 32,8 % des conventions collectives en vigueur en 1997-1998 sont des conventions dites de longue

durée (plus de trois ans), qui touchent plus de 50 % des travailleurs salariés, selon des statistiques du ministère du Travail.

Par ailleurs, des données de Développement des ressources humaines Canada montrent que la quasi-totalité des conventions collectives de longue durée se retrouvent dans le secteur privé.

Dans le secteur public, 92 % des conventions ont une durée de trois ans ou moins, et parmi les rares qui durent plus longtemps, souligne le document des TCA, «plusieurs ont été conclues [à la suite] d'ingérences gouvernementales ou d'arbitrages retardés».

Répandue dans le privé

Dans le privé, on retrouve ces contrats de travail dans tous les secteurs de l'économie, que ce soit au sein de l'industrie minière, du camionnage, de la fabrication, de l'alimentation ou de l'hôtellerie.

C'est toutefois dans les secteurs du commerce (35 % des conventions dans ce secteur sont de longue durée) et des services (47 %) que l'on en retrouve le plus.

D'autre part, constat étonnant s'il en est un, c'est au Québec que le phénomène serait en plus forte progression au Canada, a précisé le directeur québécois des TCA, Luc Desnoyers, lors d'une entrevue accordée au Devoir.

En 1998, des records ont d'ailleurs été battus au Canada, no-

Relations de travail

Les conventions collectives de longue durée ont de plus en plus la cote

Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) s'inquiète de l'accroissement du phénomène

tamment avec la signature d'une convention collective d'une durée de 14 ans au Manitoba, mais surtout avec la conclusion au Québec d'une «entente de stabilité opérationnelle» d'une durée de 18 ans entre la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA-Métallos) et Alcan, qui construit une nouvelle aluminerie à Alma, au Lac-Saint-Jean.

Cette entente n'est toutefois pas une convention collective au sens de la loi. Le contrat de travail, d'une durée de cinq ans, vient en fait à échéance en 2003.

Et contrairement à ce qui se passe dans le cas des conventions collectives typiques de longue durée, les parties patronale et syndicale n'ont pas renoncé à l'exercice de leur droit de lock-out ou de grève. Elles ont préféré miser sur une «approche de coopération» et sur «l'amélioration continue par la participation des employés».

Avant 1994, les lois du travail ne permettaient pas la conclusion de telles ententes entre patrons et syndicats. À l'époque, pour déroger au Code du travail, on parlait plutôt de «contrats sociaux».

Mais sous la pression des dirigeants d'entreprise, le gouvernement du Québec devait finalement amender le code, abolissant ainsi la limite de trois ans pour la durée des conventions collectives. Ce qui constituait une grande victoire pour eux.

Lorsqu'ils concluent ce type de contrat avec leurs employés, les pa-

trons s'assurent une certaine paix industrielle, une plus grande stabilité des opérations et une capacité de faire des prévisions à plus long terme, et ce, en raison de la stabilité des conditions de travail et des salaires.

Des avantages pour les syndicats

De leur côté, les syndicats peuvent aussi tirer des avantages de ces longs contrats de travail. Ils peuvent se traduire entre autres par des promesses d'investissement, une protection et une consolidation des emplois, un partage des profits, une participation et des avantages liés à la réorganisation du travail, et un règlement de griefs ou de dossiers existants.

Mais les syndicats seraient de moins en moins enclins à conclure des conventions collectives de longue durée, a expliqué Luc Desnoyers, certaines entreprises n'ayant pas respecté par exemple des promesses d'investissement.

Les restructurations internes dans les entreprises ainsi que les compressions financières politiques et les modifications touchant les travailleurs seraient autant d'éléments en faveur de la conclusion de conventions collectives à court terme, soit de trois ans.

«Pour réagir aux changements de plus en plus rapides qui surviennent sur le marché du travail, il est préférable d'avoir des conventions collectives d'une durée de trois à cinq ans», conclut-il.

AVIS PUBLICS

Suite des avis de la page A 6

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LAVAL

NO: 540-12-005173-976

COUR SUPÉRIEURE

ROSARIA DI SABATINO

Demanderesse

c.

ANTONIO IAFRANCESCO

Défendeur

ORDRE est donné à ANTONIO IAFRANCESCO de comparaître au greffe de cette Cour, situé au 2800, boul. Saint-Martin ouest à Laval, dans les quarante (40) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de ANTONIO IAFRANCESCO.

DATE à Montréal, ce 2 septembre 1998

FRANCE LEGAULT GREFFIERE ADJOINTE

PRENEZ AVIS que CENTRE DE RECHERCHE LOUIS-CHARLES SIMARD demandera sa dissolution à l'inspecteur général des institutions financières, conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.

Son siège social est situé à Montréal, province de Québec.

DATE à Montréal, ce 2 septembre 1998

MONETTE BARAKETT, LEVESQUE, BOURQUE.

PEDNEAULT, Les procureurs de la corporation

9062-2580 QUÉBEC INC.

Avis est par les présentes donné que la compagnie 9062-2580 QUÉBEC INC., constituée en vertu de la Loi des compagnies 1ère partie de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte et d'obtenir sa dissolution.

Date à Montréal, ce 1er septembre 1998

PRENEZ AVIS que la compagnie ABE GILBERT INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 1er septembre 1998

MENDELSON ROSENZWEIG SHACTER Les procureurs de la compagnie

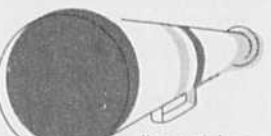
Change de nom d'une personne majeure

Prenez avis que Jacques Jean Miller domicilié à 6607 Côte-St-Luc, # 307, Côte-St-Luc, Qc présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Jacké Jan Zabicki.

Côte-St-Luc, 25 août 1998

Jacques Miller

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET



cliquez ici pour entrer

http://offres.ledevoir.com

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERM.

Québec-Chaudière-Appalaches (1)

Dossier 79933900 *

Entretien ménager au 13, rue St-Stanislas, Québec (Québec).

Clôture : 98-09-22 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 80242300

Parc de la Jacques-Cartier - Modifications à la station de pompage, Stoneham (Québec).

Clôture : 98-09-22 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 80243100 *

Aménagement au 1200, route de l'Église, Ste-Foy (Québec).

Garantie de soumission : 8 000 \$
Clôture : 98-09-22 à 15 h à Sainte-Foy.

Montréal-Montérégie (2)

Dossier 80059300

Travaux de maçonnerie (Lot 8.1) au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 80 000 \$
Clôture : 98-09-22 à 15 h à Montréal.

Dossier 80059500

Travaux de plomberie, chauffage et refroidissement (Lot 10.2) au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 75 000 \$
Clôture : 98-09-22 à 15 h à Montréal.

* Les documents seront en vente à compter du 10 septembre 1998.

** Les documents seront en vente à compter du 11 septembre 1998.

*** Seuls seront admis les fournisseurs ayant un établissement dans la région administrative où se dérouleront les travaux.

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERM 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :

- (1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), (418) 643-5484.
- (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec), (514) 873-5485, poste 5622.
- (3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Terminus, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), (819) 763-3146.
- (4) Direction régionale Bas-St-Laurent - Gaspésie, 337, rue Moreault, bur. SS-20, Rimouski (Québec), (418) 727-3750, poste 222 et au bureau de Gaspé, 96, Montée Sandy Beach, Gaspé (Québec), (418) 360-8515.
- (5) Direction régionale Laval-Laurentides-Lanaudière, 2800, boul. St-Martin Ouest, bur. 3.08, Laval (Québec), (450) 680-6100.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

Société immobilière du Québec
www.siq.gouv.qc.ca

LE DEVOIR

PL@NETE

VITRINE DU CÉDÉROM

La mécanique de l'horreur

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

L'Histoire n'est pas toujours très drôle, on le sait, et certaines périodes sont plus terribles, plus barbares que d'autres. Le Moyen Âge rôti les «alliés du diable» sur des bûchers de fagots; nos voisins du Sud ont perfectionné la technique en dosant savamment napalm et «agent orange». C'est d'ailleurs en visant «l'efficacité» que les barbares de ce siècle se démarquent de tous les précédents. Avant que les caméras de la télé américaine des années 70 ne banalisent l'horreur sur une grande échelle en présentant la guerre en direct à l'heure du souper, les nazis avaient réussi, eux, à lui donner d'abord des proportions industrielles. Beurk...

HISTOIRES DU GHETTO DE VARSOVIE

★★★★

Production Montparnasse Multimedia. Collection «J'imagine le monde». Hybride PC (Windows 3.1, Windows 95, 8 Mo), Mac et PowerMac, 5,2 Mo. Disponible dans le réseau Novallis et les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 60 \$.

En 1940, quelques mois après avoir envahi la Pologne, les nazis décidaient de murer le ghetto de Varsovie. Sur une petite surface représentant à peine plus de 2 % de la ville, ils allaient entasser tout près d'un demi-million de juifs bientôt réduits à l'état de sous-hommes. En l'espace de quelques semaines, la misère, la famine et le typhus s'étaient installés à demeure. Lorsque l'Armée rouge libéra la ville en janvier 1945, le ghetto n'abrite plus que 15 000 habitants terrés dans les égouts et dans les dé-



combres du quartier brûlé par les SS dix-huit mois plus tôt.

Horreur oubliée

On a oublié aujourd'hui l'horreur «archétypale» que fut le ghetto de Varsovie. La densité de la population y était à peine imaginable: 128 000 habitants par kilomètre carré, 9,2 personnes par pièce! L'eau, la nourriture, les moyens de chauffage, les médicaments, tout était rationné, sinon inexistant. En route vers la «solution finale», c'est là que les Allemands mettent en pratique leurs techniques de déshumanisation et de mise à mort industrielle. Pourtant, ce n'est qu'en juillet 1942 que le ghetto prend sa véritable dimension d'antichambre de la mort lorsque les nazis se mettent à expédier ses habitants par fourgons entiers vers les chambres à gaz du camp de Treblinka; trois mois plus tard, les neuf dixièmes de la population avaient déjà «disparu».

Tout cela, on le sait plus ou moins. Tout le monde a vu des photos, de pe-

tiés bouts de film documentaire préfigurant ceux que l'on voit maintenant tous les jours à la télé aux informations: ces odieuses étoiles cousues sur les vêtements des prisonniers, les populations affolées, les enfants malades, les vieillards agonisant, les cadavres au milieu des rues... Mais ce que l'Histoire n'a pas vraiment retenu, pas suffisamment souligné, c'est la résistance héroïque de ces milliers de juifs qui se sont opposés à la bête nazie. Quelque part, infiltrée sournoisement dans la conscience des nations occidentales, se cache toujours l'impression que ces centaines de milliers de gens se sont presque laissés faire, sans combattre... *Histoires du ghetto de Varsovie*, un magnifique document publié en début d'année chez Montparnasse, viendra crever ce mythe de la soumission et de la passivité.

A l'aide de documents bouleversants, on nous y raconte la résistance héroïque de dizaines de personnages impliqués à divers degrés dans la survie même du ghetto. La première

image-écran offre trois grandes avenues: Destins, Mémoires, Récits. On ne nous épargnera rien. On verra comment d'innombrables réseaux se sont créés à l'intérieur du ghetto pour résister à la mécanique de l'horreur en allégeant les souffrances des plus démunis. On pourra suivre l'histoire de personnages concrets menant la lutte sur tous les fronts contre les tortionnaires SS: contrebande pour nourrir des milliers de gens, faux papiers, achat d'armes — il y eut deux soulèvements armés, soit en janvier 1943 et en août 1944 — et de médicaments, écoles et hôpitaux clandestins, pots de vin et autres pressions politiques. A tout moment, on peut consulter la carte du ghetto — on a même reconstitué les lieux, virtuellement, et la visite du quartier dévasté est saisissante. On n'y pourra que constater son amincissement progressif jusqu'à cette nuit d'avril 1943 durant laquelle les nazis ont tout détruit, rasant le moindre bâtiment, assainissant tous ceux qu'ils débusquaient.

Comme il est devenu de mise chez Montparnasse, tout cela est présenté de façon remarquable. L'interface graphique est exceptionnelle, la richesse de la documentation, tout autant. L'arrière-fond musical constitué de lancinantes complaintes en yiddish donne le ton dès le lancement du générique d'introduction. On peut explorer l'ouvrage par les trois avenues proposées ou par un petit menu déroulant en bas à droite de l'écran, mais ce ne sont là que quelques-unes des portes d'entrée à ces «histoires» qu'on nous raconte ici et auxquelles nous ramènerons toujours les multiples papiers de visionnement du cédérom. C'est un document à la fois complexe et limpide qui démontre de façon claire que l'accumulation des petites «histoires» parvient parfois à démystifier l'Histoire...

mbelair@ledevoir.com

Un site santé et un logiciel qui fait fureur!

ANDRÉ SALWYN

Deux événements importants ont marqué le milieu informatique montréalais la semaine dernière: le lancement du plus important site francophone de référence en alimentation au monde et celui d'un logiciel antipiratage qu'un nombre considérable d'entreprises attendaient et s'arrachent.

Le site Service Vie (dont l'adresse est www.servicevie.com) est le résultat d'un partenariat entre deux entreprises québécoises, les Éditions Québec/Amérique et Canal Vie.

Le premier volet, déjà mis en ligne, a pour but d'inciter les gens à acquérir de bonnes habitudes alimentaires. On y trouve des chroniques, des dossiers, des nouvelles, des conseils, etc.

La visée ultime de ce site est d'offrir aux internautes des contenus d'information utiles et attrayants, conçus au Québec, en français, dans des domaines reliés à la qualité de vie.

Ce nouveau site réalisé grâce à un soutien financier du Fonds de l'auto-école de l'information est sans nul doute un des sites les plus attrayants et les plus intéressants que l'on puisse trouver sur Internet.

Bien pensé, bien conçu et bien illustré, il sait joindre l'utile à l'agréable dans un environnement qui change pratiquement chaque jour et qui reste très facile d'accès.

À tout, le contenu s'étend déjà sur l'équivalent de deux mille pages Internet et il est bon de noter que toute l'information fournie sur ce site a été validée par des intervenants hautement qualifiés comme l'Union des producteurs agricoles du Québec, l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec, l'Ordre des professionnels de la diététique du Québec, l'Académie culinaire, le département de nutrition de l'Université de Montréal et les chefs cuisiniers Claude Postel et Jean Soulard.

Parmi les autres volets en construction, on en trouve un sur la santé et l'autre sur la bonne forme. Ces volets devraient être mis en ligne l'an prochain.

Back Orifix

Le deuxième événement a été le lancement de *Back Orifix*, un logiciel capable d'identifier et de détruire les logiciels de piratage *Back Orifix 1 et 1.2*.

Ces logiciels de piratage représentent un danger considérable pour toutes les entreprises et tous les particuliers utilisant les systèmes d'exploitation *Windows 95* et *Windows 98*: les utilisateurs de *Back Orifix* peuvent en effet prendre à distance le contrôle complet d'un ordinateur fonctionnant avec l'un ou l'autre de ces systèmes et être donc en mesure d'accéder, de manipuler, voire d'effacer tous les fichiers et toutes les données confidentielles ou non de l'entreprise visée.

Cela est particulièrement notable si on prend en considération le fait que — selon la firme de recherche Nielsen — près de 85 % des quelque 75 millions d'utilisateurs du réseau Internet en Amérique du Nord tombent dans la catégorie des entreprises ou particuliers vulnérables.

Sortis des presses

LE DEVOIR

C'est bien joli, les publications en ligne, mais le bon vieux support papier a encore la cote si on en tient pour preuve le nombre de livres et de magazines qui trouvent le chemin des kiosques.

La semaine dernière, J.C.I., éditeur de livres informatiques de Sainte-Agathe, lançait *Net-mag*, un bimestriel qui s'est donné pour vocation de se consacrer à l'actualité Internet en mettant notamment l'accent sur les jeunes et les femmes.

Imprimé à 10 000 exemplaires, ce nouveau magazine, dont le rédacteur en chef est Jacques Clavier, se veut à la fois pratique et diversifié. Qu'on en juge: ce premier numéro comprend des articles sur les outils de recherche, les noms de domaine, la programmation HTML, Internet au féminin, les jeux et bien d'autres sujets. Les textes, impeccables, sont courts et abondamment illustrés.

Dans le marché québécois des périodiques consacrés à Internet, *Net-mag* rejoint *Branchez-vous*, le doyen du genre, et *Sympatico*, le magazine produit par Publior, une filiale de Communication Québecor, à l'intention des abonnés du service Internet de Bell et du grand public. Le numéro courant de *Branchez-vous* offre un dossier sur les meilleurs sites pour enfants et adolescents de même qu'une entrevue avec la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin. Quant à *Sympatico*, il consacre son deuxième numéro aux cours en ligne, aux sites sur la cuisine, à l'achat en ligne et au matériel informatique.



Des livres pour débutants

Sur le front de la publication de livres, Les Éditions Logiques viennent d'offrir deux nouveaux titres destinés aux débutants en informatique et sur Internet. Ces livres, de la collection «La 3^e Vague», visent plus particulièrement la clientèle des personnes retraitées qui sont tentées par les nouvelles technologies.

Le premier, intitulé *Appropriser l'ordinateur*, explique dans ses grandes lignes le fonctionnement des deux systèmes d'exploitation les plus répandus, *Windows 95* et *MacOS* de Macintosh. L'information y est bien présentée et accessible même aux plus néophytes des néophytes. En peu de temps, ils permettront aux gens de se familiariser avec ces outils.

YVES EUDES
LE MONDE

Grâce à Internet, les partisans de Louise Woodward, la jeune Anglaise accusée aux États-Unis du meurtre d'un bébé dont elle avait la garde, ont réussi à retourner l'opinion américaine et à peser sur le débat judiciaire. Pour finir, le juge, puis la Cour suprême du Massachusetts, ont décidé de leurs arrêts sur le Web.

Le 4 février 1997, Louise Woodward, une jeune fille au pair anglaise de dix-huit ans installée chez une famille américaine près de Boston, est arrêtée par la police. On la soupçonne d'avoir brutalisé Matthew, le bébé dont elle avait la garde. Quatre jours plus tard, Matthew, qui souffre d'une fracture du crâne, meurt à l'hôpital. Bien qu'elle clame son innocence, Louise est inculpée de meurtre et incarcérée. Son procès est fixé pour octobre. La cause semble entendue: M. et Mme Eappens, les parents du petit Matthew, tous deux médecins, forment un jeune couple irréprochable, honorablement connu dans la bonne société, et dont la parole ne saurait être mise en doute. Or ils accusent Louise, et la décrivent comme une jeune écrivaine, paresseuse et rebelle, qui ne pense qu'à passer ses nuits dehors et se montre parfois violente. La presse locale reprend cette description, qui sonne déjà comme une condamnation.

Mais c'était compter sans la capacité des Britanniques à s'enflammer pour les causes les plus inattendues. Au fil des mois, un puissant mouvement d'opinion gagne dans tout le Royaume-Uni. La presse populaire, puis la télévision, font de l'affaire Woodward une cause célèbre. Louise devient l'héroïne d'une grande saga sentimentale-nationaliste: une jeune innocente se bat, seule, contre une meute de procureurs et de policiers américains féroces, et contre l'établissement médical de Boston. A Elton, le village du Cheshire dont Louise est originaire, c'est la mobilisation générale: un comité de soutien est constitué, qui recrute bientôt des volontaires dans tout le pays.

Avec l'Amérique profonde

Reste que l'affaire se déroulant au Massachusetts, les Britanniques se sentent relégués au rang de spectateurs. Leur premier objectif sera donc de toucher l'opinion américaine, afin si possible de la retourner. Des petits groupes de partisans de Louise décident de prendre les choses en main en utilisant Internet, qui leur offre une prise directe sur l'Amérique profonde. Leur terrain de manoeuvre était tout trouvé, car des médias et webmagazines de la région de Boston, notamment Town on Line, avaient ouvert des forums de discussion consacrés à

Louise. Au départ, les conversations y étaient très civilisées, mais tout change dès qu'ils sont envahis par des hordes de Britanniques prêts au combat. Les plus frénétiques accusent l'Amérique de persécuter une innocente, par conformisme ou par haine de l'Angleterre. Ils condamnent en bloc le système judiciaire américain, répandent des rumeurs sur la partialité des médecins de Boston, et vont jusqu'à soupçonner les parents d'être à l'origine du drame... D'autres Britanniques, mieux avisés, avancent des arguments plus rationnels. Le comité de soutien fait circuler sur le Net des documents peu équivoques par la presse américaine, notamment des avis d'experts remettant en cause les résultats de l'autopsie du petit Matthew, ou encore les résultats très favorables du test de détecteur de mensonge auquel Louise avait accepté de se soumettre.

Avec l'ouverture du procès le 6 octobre 1997, la télévision éclipsa pour un temps les autres médias, car l'État du Massachusetts autorise la présence de caméras dans les tribunaux et les retransmissions en direct. Plusieurs grandes chaînes américaines, ainsi que la chaîne par satellite britannique Skynews, se lancent dans la diffusion intégrale des audiences. A Elton, le comité de soutien s'installe au Rigger, le seul pub du village possédant une antenne satellite.

Une chanson pour Louise

Le 31 octobre, à l'issue d'un procès incertain, Louise est déclarée coupable de meurtre, et condamnée à la prison à vie. Tout semble perdu, mais après quelques heures de désespoir, ses partisans refusent de s'avouer vaincus. Criant à l'erreur judiciaire, ils se ruent à nouveau sur Internet pour réclamer une révision du procès. Or, dès le lendemain, nouveau coup de théâtre: le juge Hiller Zobel, qui a présidé le procès, annonce qu'il se donne dix jours pour réfléchir à une possible annulation du jugement, ou à une requalification du crime. Les partisans de Louise jettent alors toutes leurs forces dans la bataille. En quelques jours, plusieurs dizaines de sites Web apparaissent dans tous les pays anglo-saxons. Quelques-uns deviennent de véritables oeuvres multimédias avec des galeries de photos, des interviews enregistrées, des séquences vidéo, des bannières, des icônes... Un groupe rock compose une chanson à la gloire de Louise, téléchargeable sur différents sites.

A Elton, le comité de soutien du Rigger Pub reçoit la visite de Paul Pagett, un informaticien de 32 ans habitant la région. Son projet est simple: créer un site Web «officiel», qui deviendra le point de ralliement des partisans de Louise à l'échelle mondiale. Sa proposition est aussitôt acceptée, d'autant que la mère de Louise avait

eu la même idée. En quelques heures, Paul dépose le nom de domaine "louisewoodward.org" et ouvre un site sur un serveur commercial. Il annonce ensuite la nouvelle sur différents forums et moteurs de recherche. Dès le lendemain, les visiteurs affluent. Un grand fournisseur d'accès commercial installe des équipements et des connexions au Rigger Pub, qui commence à ressembler à un cybercafé.

Paul Pagett veut avant tout créer un centre de documentation rassemblant tous les rapports et témoignages tendant à prouver l'innocence de Louise. Il faut tout afficher, y compris les graphiques utilisés par les experts médicaux lors du procès.

Le Web doit également servir à des tâches pratiques immédiates, comme la collecte de fonds et le recrutement de volontaires. Même le député travailliste local, ingénieur de formation, vient à l'occasion aider Paul à construire son site. Pendant ces dix jours décisifs, la puissance du réseau est aussi mise à profit pour améliorer la coordination entre le quartier général d'Elton et le comité de Boston, chargé de mener les actions sur le terrain. Le Net permet enfin d'envoyer des pétitions électroniques au gouverneur du Massachusetts, au procureur et même à Bill Clinton et Tony Blair. Le gouverneur reçoit plus de 10 000 messages via Internet en une journée, ce qui l'oblige à fermer sa boîte aux lettres. Le juge Zobel n'ayant pas d'adresse électronique, Paul Pagett met en place un système permettant de faire parvenir les messages sur son fax, qui est aussitôt saturé.

C'est pourtant le juge qui va soudain placer le Net au coeur même de l'affaire Woodward. A la surprise générale, il fait savoir que compte tenu de la dimension internationale du procès, sa décision serait d'abord publiée sur Internet, «le meilleur moyen pour la faire connaître immédiatement au plus grand nombre».

Panne chez le fournisseur

Au jour J, tout est prêt, des deux côtés de l'Atlantique. A Londres, un serveur spécial a été mis en place pour absorber l'afflux de connexions. Mais une minute avant l'heure fatidique, une panne de courant chez le fournisseur d'accès du tribunal oblige à annuler l'opération. Le juge en est réduit à faire photocopier son texte et à le distribuer aux rares journalistes présents dans les couloirs. Quand il est enfin affiché sur le Net une heure plus tard, la radio et la télévision ont déjà diffusé la nouvelle: le meurtre est requalifié en homicide par imprudence. Louise est condamnée à 279 jours de prison, pour couvrir la préventive. Elle est libre.

Malgré le retard, tous les sites

Web susceptibles d'afficher le texte du juge sont pris d'assaut. Sur les forums, c'est le délire. Pourtant, le comité de soutien fait aussitôt savoir qu'il ne faut pas relâcher la pression, car le procureur va faire appel devant la cour suprême du Massachusetts. Cette nouvelle procédure durera des mois, pendant lesquels Louise devra rester aux États-Unis. A son tour, il ne s'agit que d'une demi-victoire, car l'innocence de Louise n'a pas été reconnue. La lutte continue, dans les prétoires et sur le Net.

De fait, malgré le mini-fiasco du 10 novembre, la volonté du juge Zobel de désigner Internet comme moyen de communication privilégié a fait entrer l'appareil judiciaire du Massachusetts dans l'ère des réseaux. A son tour, la cour suprême annonce qu'elle fera connaître sa décision finale en exclusivité sur le Net. Elle ne donne pas de date, mais précise que son arrêt sera affiché simultanément sur plusieurs sites appartenant à des bibliothèques et associations juridiques, puis envoyé à cent cinquante journalistes dans tous les pays anglo-saxons. Le Rigger Pub d'Elton est aussi sur la liste.

Le 16 juin, sans prévenir, la cour publie son arrêt sur le Web, et cette fois tout se passe bien. La décision du juge Zobel est confirmée, Louise est toujours coupable mais elle reste libre, et peut retourner en Angleterre. Par souci pédagogique, les juges décident d'afficher l'intégralité de l'arrêt, y compris les annexes et les opinions divergentes de trois d'entre eux. Quelques semaines plus tard, la cour se dote de son propre site, qu'elle compte utiliser prochainement pour publier de nouveaux arrêts importants. D'autres tribunaux de l'État commencent à s'équiper.

Une fois Louise rentrée chez elle, l'armée de ses partisans se disperse, mais le noyau dur reste mobilisé, car l'affaire n'est pas terminée. Les parents du petit Matthew ont engagé une procédure en dommages et intérêts, et réclament à Louise 1 million de dollars. De son côté, le comité de soutien milite toujours sur le Web pour prouver son innocence. De fait, il semble que le recours à Internet soit entré dans les moeurs pour tous les protagonistes de l'affaire. Ainsi, le policier qui avait interrogé Louise au début de l'enquête, et qui n'avait pas souhaité s'exprimer tant que la justice n'avait pas tranché, a récemment adressé à la BBC une lettre ouverte électronique pour réaffirmer qu'à son avis, Louise est bien une meurtrière. De son côté, la BBC, qui avait réalisé une interview de Louise dès son retour en Angleterre, a placé l'émission en libre consultation sur le Web, à l'intention du public américain.

Le site officiel de Louise Woodward: www.louisewoodward.org

LE DEVOIR

LES SPORTS

Une page d'histoire

McGwire égale le record de 61 circuits de Roger Maris

ASSOCIATED PRESS

St. Louis — Le coup a eu l'effet d'une explosion. En l'espace de quelques secondes, Mark McGwire a égalé le record de 61 circuits de Roger Maris, des Yankees de New York. La question est maintenant de savoir à quel moment il n'aura plus à partager le plus prestigieux record du baseball.

McGwire a écrit une page d'histoire tôt dans le match qui opposait hier les Cards de St. Louis aux Cubs de Chicago. Dès la première manche, «Big Mac» a expédié le lancer de Mike Morgan à 430 pieds du marbre au champ gauche, égalant ainsi le record de Maris qui tenait depuis 37 ans. McGwire a porté ses mains en l'air dès qu'il eut fait contact. Il a ensuite fait le tour des sentiers, un poing tendu vers le ciel.

McGwire a reçu un «high five» du premier-but des Cubs, Mark Grace. Puis son ancien coéquipier Gary Gaetti en a fait autant au troisième-but.

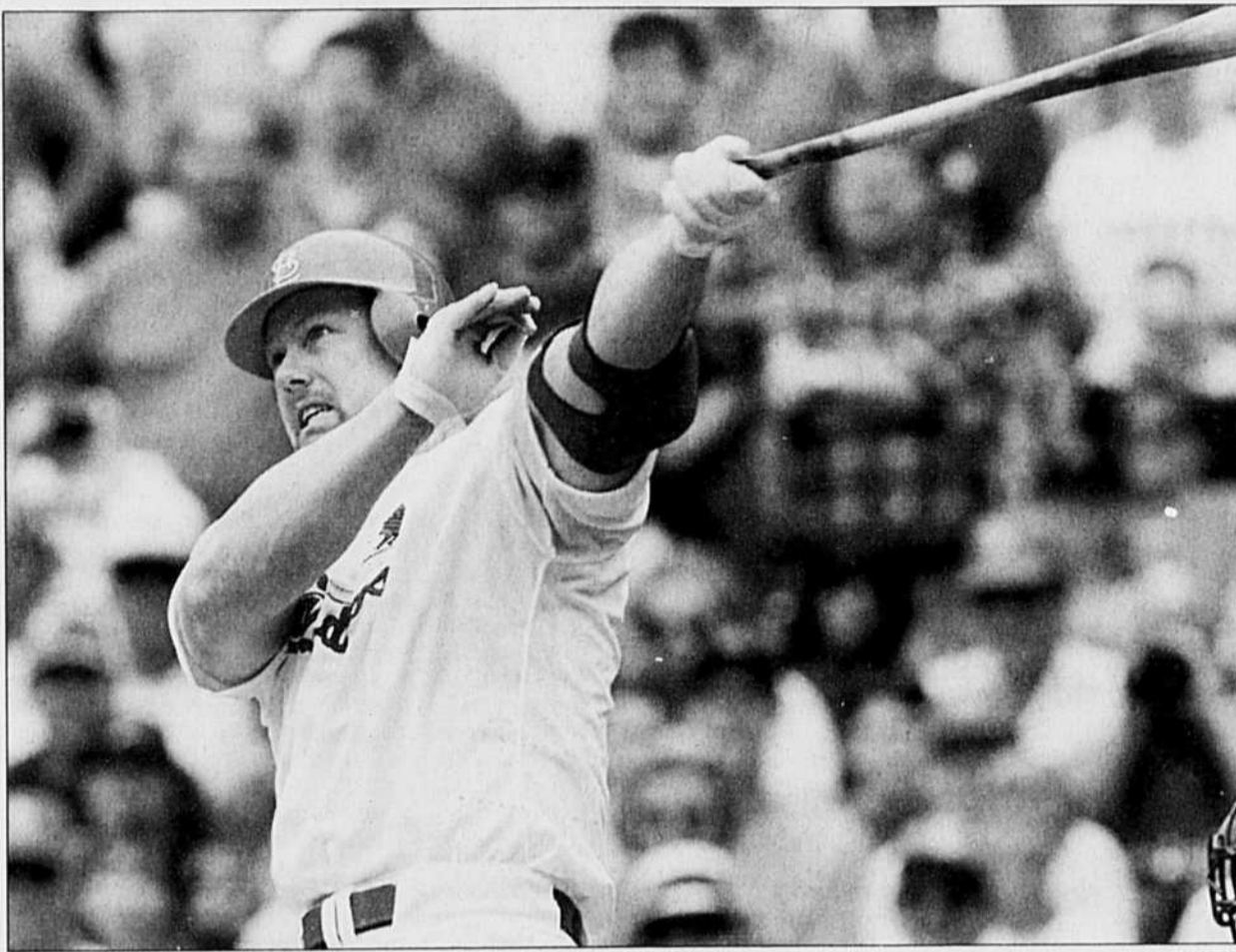
La foule de 50 530 spectateurs au Busch Stadium lui a donné une longue et belle ovation. Son rival chez les Cubs, Sammy Sosa, qui a lui-même 58 circuits, a également célébré ce grand moment en applaudissant depuis son poste du champ droit.

McGwire a été accueilli au marbre par son fils de 10 ans, Matt, qui agissait à titre de préposé aux bâtons. McGwire a soulevé son fils et l'a serré contre lui alors que les préposés au terrain s'affairaient à remplacer les coussins qui prendront certainement le chemin de Cooperstown.

McGwire a rapidement été entouré de ses coéquipiers dans l'abri des Cards. Mais il en est vite ressorti pour saluer Sosa et la famille Maris, installée sur la ligne du premier-but.

Hommage à Maris

Dans un geste touchant, McGwire



Mark McGwire vient de frapper son 61^e circuit, soulevant ainsi la foule réunie au Busch Stadium de St. Louis.

a rendu hommage au défunt Maris en pointant le ciel de son index droit, puis a touché son cœur et envoyé un baiser à la famille.

«Il a frappé son cœur, comme si papa était dans son cœur», a dit Kevin Maris, un des quatre enfants du frappeur des Yankees.

Le circuit de McGwire est venu dans le 144^e match des Cards et il lui reste 19 rencontres pour briser le record. Cette fois, il ne sera pas question de joindre un astérisque à

l'exploit de McGwire. Maris avait frappé son 61^e circuit à son 162^e et dernier match. Vers la fin de la saison, le commissaire d'alors, Ford Frick, a déclaré que tout nouveau record serait identifié d'une quelconque façon puisque Babe Ruth avait réussi 60 circuits en 154 matchs seulement.

McGwire a maintenant réussi 15 circuits à ses 20 derniers matchs.

Hier, il a obtenu deux coups sûrs en quatre présences. Outre son cir-

cuit, il a réussi un simple. Sosa a été limité à un simple en cinq présences.

Le circuit de McGwire a été un beau cadeau offert à son père John qui fêtait son 61^e anniversaire de naissance.

La balle a été récupérée par Mike Davidson, un partisan des Cards âgé de 28 ans. Celui-ci a l'intention de remettre la balle à McGwire.

Les Cards ont remporté le match 3-2.

Etat de la réserve collective de sang

Groupe sanguin

O-	66%
----	-----

La Société canadienne de la Croix-Rouge Info-collecte: 832-0873

Flushing Meadows

Sampras se qualifie pour les quarts de finale

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'Américain Pete Sampras, tête de série numéro un, jouant à sa main, s'est facilement qualifié pour les quarts de finale de l'US Open de tennis en battant le Russe Marat Safin 6-4, 6-3, 6-2, hier à Flushing Meadows, tandis que l'Américaine Venus Williams sortait la Française Mary Pierce.

Sampras, qui vise une cinquième victoire à Flushing Meadows, sera opposé en quart de finale à son compatriote Andre Agassi (n° 8) ou au Slovaque Karol Kucera (n° 9).

Le numéro un mondial a mis à peine 77 minutes pour venir à bout de Safin, 60' à l'ATP, dans un match interrompu par la pluie pendant 2 heures 15, alors que Sampras menait 2 à 1 dans la seconde manche. Agé de 18 ans et grand espoir du tennis russe, Safin s'était révélé à Roland Garros où il avait sorti Agassi au premier tour, puis le Brésilien Gustavo Kuerten et le Tchèque Daniel Vacek avant de s'incliner devant le Français Cédric Pioline.

Maître de son service (18 aces pendant la partie), Sampras effectuait le break au 10^e jeu pour remporter la première manche en 27 minutes. Il s'emparait à nouveau du service de Safin au 5^e jeu de la seconde manche, bouclée sur le score de 6 à 3 en 25 minutes. Cédant encore à deux reprises son engagement dans le troisième set, Safin obtenait ses premières balles de break dans le dernier jeu. Sampras, mené 15 à 40, revenait à hauteur sur deux services gagnants avant de conclure deux points plus tard sur un ace.

L'Américaine Venus Williams, tête de série numéro 5, s'est qualifiée pour les quarts de finale de l'US Open de tennis en battant la Française Mary Pierce (n° 12) 6-1, 7-6 (7/4). Williams sera opposée au prochain tour à la Russe Anna Kournikova (n° 15) ou à l'Espagnole Arantxa Sanchez (n° 4).

Venus Williams a disputé toute la partie avec un énorme pansement au genou gauche, souvenir de la première rencontre avec Pierce il y a un peu plus d'un mois à San Diego, où elle avait abandonné à 4-0 pour la Française dans la troisième manche arguant de douleurs au genou.

Coetzer et puis l'orage

Un violent orage, inondant les terrains sous des trombes d'eau, avec des vents soufflant à près de 100 kmh, s'est abattu sur Flushing Meadows hier après-midi, provoquant la

suspension du jeu, alors qu'un seul simple, la qualification pour les quarts de finale de la Sud-Africaine Amanda Coetzer, avait pu être mené à terme avant la pluie.

Coetzer, ancienne numéro trois mondiale et tête de série numéro 13, s'est imposée face à une Conchita Martínez (n° 7), diminuée par un début de torticolis, 6-4, 4-6, 6-2 à l'issue d'un long (2 heures 38 minutes) et bien souvent monotone duel de régularité. «J'avais pensé abandonner dès le premier set, puis je me suis dit resté là, on ne sait jamais», a déclaré l'Espagnole, qui avait remporté 12 des 13 rencontres précédentes l'ayant opposée à Coetzer.

Prochain obstacle pour la Sud-Africaine, une des joueuses les plus petites (1,58 m) de l'élite du tennis féminin mondial, l'Américaine Lindsay Davenport (n° 2) ou la Française Nathalie Tauziat (n° 10), qui devaient s'affronter en soirée, si le temps le permettait (au moment de mettre sous presse, les matchs n'avaient pas repris).

La huitième journée devait permettre en principe de boucler les quatre derniers huitièmes de finale du tableau féminin et les quatre premiers du tableau masculin avec comme match vedette en soirée le duel prometteur entre le tenant du titre l'Australien Patrick Rafter (n° 3) et le fantasque Croate Goran Ivanisevic (n° 14). Les deux joueurs ne se sont rencontrés qu'une seule fois en huitième de finale à Wimbledon en 1996, rencontre qui avait tourné à l'avantage du serveur croate en quatre sets. Flushing Meadows - Steffi Graf, Marcelo Rios et Krajicek les victimes du jour

Steffi Graf tombe

La veille, l'Allemande Steffi Graf, le numéro deux du tournoi, le Chilien Marcelo Rios, et l'ancien vainqueur de Wimbledon, le Néerlandais Richard Krajicek, étaient tombés tour à tour.

Krajicek (n° 5), à nouveau incommodé par une blessure à un genou, a été contraint à l'abandon et devra vraisemblablement retourner dans les prochains semaines sur la table d'opération. Rios, à deux reprises cette année éphémère numéro un mondial, a été dominé par la puissance des services et des coups droits et par l'envergure au filet du géant suédois Magnus Larsson, s'inclinant en cinq manches après avoir mené deux sets à un. «Ce n'est pas la fin du monde», a commenté le peu souriant Rios. Je peux jouer bien mieux que cela»

Expos

Orlando Cabrera est promis à une longue carrière

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Il nous vient de Colombie et il ne lui reste plus qu'à mûrir.

Orlando Cabrera n'est pas dans les ligues majeures pour une tasse de café. Il est au début d'une longue carrière. C'est un naturel. Tout lui est facile. Il s'impose au milieu de l'avant-champ depuis qu'il s'est joint aux Expos.

«Parfois, on voit chez lui le comportement d'un jeune joueur mais il deviendra un joueur formidable», dit Felipe Alou. Il lui arrive d'être imprudent sur le terrain. C'est parce qu'il a tellement confiance en lui. Mais c'est un comportement normal. Il était dans la A la saison dernière.

Cabrera s'impose aussi au bâton depuis son rappel des Lynx d'Ottawa, le 24 juin. Sa moyenne s'élève à .281. Pour un gars qui ne frappait que pour .232 dans le AAA, c'est surprenant. Le

jour de son premier départ à l'arrêt-court, il a réussi deux coups sûrs en trois présences pour produire trois points. Son premier circuit dans les ligues majeures a été un circuit à l'intérieur du terrain — un coup réussi contre Mark Portugal, des Phillies de Philadelphie. Il a aussi obtenu deux triples dans un match.

«Il prend avantage du compte quand il est au bâton», note Alou. Il frappe la balle rapidement et solidement. Il frappe encore trop de ballons mais dans l'ensemble, il se tire bien d'affaires au bâton.»

Selon Alou, le meilleur est encore à venir. Cabrera «va s'améliorer en défensive».

Avec Cabrera à l'arrêt-court et Wilton Guerrero au deuxième but, les Expos sont bien pourvus au milieu de l'avant-champ.

«Il faut aimer Wilton», dit Alou. Il est meilleur qu'on le croyait. Lui et Cabrera pourraient former toute une combinaison. Ils sont bons à la défensive et à l'attaque. On va travailler avec Wilton au prochain camp d'entraînement pour en faire un meilleur voleur de buts.

«Les deux sont de jeunes joueurs. Ils sont à peu près du même âge. Ils sont déjà en mesure de tourner de bons doubles-jeux.»

Cabrera a connu un bon voyage en conservant une moyenne de .314 (11-35). Il a obtenu congé lors du dernier match.

«Je vais lui donner des congés tant qu'il n'aura pas acquis la maturité mentale et physique», explique Alou. Mais je ne crois qu'il ait besoin d'évoluer dans les ligues d'hiver pour améliorer son jeu. De toute manière, ce n'est pas facile de trouver une équipe dans les ligues d'hiver pour un arrêt-court. En Amérique latine, il y a beaucoup plus de bons joueurs d'avant-champ que partout ailleurs. Et il n'y a pas une vraie ligue d'hiver en Colombie.»

Série CART

Zanetti décroche son deuxième championnat d'affilée

STEVE MERTL PRESSE CANADIENNE

Vancouver — Deux heures après avoir décroché son deuxième championnat d'affilée de la série CART grâce à sa quatrième place au Molson Indy de Vancouver, Alex Zanardi a pris l'avion pour retourner chez lui en Italie.

Son épouse Daniela attend le premier enfant du couple d'un jour à l'autre et Zanardi, qui a trainé un téléphone cellulaire avec lui partout à l'exception de sa voiture ce week-end, était impatient de la rejoindre.

Mais le moulin à rumeurs étant ce qu'il est en course automobile, Zanardi a dû de nouveau promettre qu'il serait de retour pour l'épreuve de dimanche prochain à Laguna Seca en Californie.

Zanardi, qui a partagé la vedette

avec le vainqueur Dario Franchitti dimanche, doit faire le saut en Formule un à l'issue de la saison où il remplacera Jacques Villeneuve chez Williams.

Zanardi a poliment évité le sujet mais tout indique que Frank Williams en fera l'annonce le week-end prochain dans le cadre du Grand Prix d'Italie à Imola.

Tout cela a alimenté les spéculations selon lesquelles Zanardi, comme par hasard en Italie, sera sur place et ratera l'épreuve de Laguna Seca. Avec un coussin de quatre points au championnat, il n'a pas besoin de disputer aucune des quatre dernières courses de la saison.

Un homme de principe

Mais Zanardi a juré qu'il ne fera rien du genre. Outre ses obligations contractuelles avec les commanditaires, il se sent redevable envers le

propriétaire Chip Ganassi, qui l'a soutenu à une carrière sans lustre en F-1 il y a trois ans et l'a aidé à devenir un double champion en CART.

De plus, Zanardi ne se satisfait pas de ses six victoires cette saison. «J'ai l'occasion de remporter les quatre dernières courses car je dispose de la voiture pour y parvenir, et je pense que j'ai aussi le talent», a-t-il dit.

Pour Ganassi, un ancien pilote de l'Indy-car, ce championnat est satisfaisant. Zanardi devient le troisième pilote seulement — après Bobby Rahal et Rick Mears — à remporter deux titres d'affilée.

Et l'équipe Target Chip Ganassi est la deuxième — après Penske de 1981 à 1983 — à rafler trois championnats consécutifs. Outre les deux titres de Zanardi en 1997 et 1998, son coéquipier Jimmy Vasser a triomphé en 1996.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	91	51	.641	—
New York	79	63	.556	12
Philadelphie	67	75	.472	24
Montréal	55	88	.385	36 1/2
Floride	47	95	.331	44

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Houston	89	53	.627	—
Chicago	80	62	.563	9
St. Louis	68	73	.482	20 1/2
Milwaukee	67	75	.472	22
Cincinnati	66	76	.465	23
Pittsburgh	64	76	.457	24

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Diego	91	51	.641	—
San Francisco	76	66	.535	15
Los Angeles	72	70	.507	19
Colorado	65	78	.455	26 1/2
Arizona	57	86	.399	34 1/2

Samedi

Montréal 7 Floride 1	
N.Y. Mets	5 Atlanta 4
St. Louis	7 Cincinnati 0
San Diego	4 Colorado 2
Los Angeles	6 San Francisco 3
Houston	6 Arizona 5 (12 manches)
Chicago	Cubs 8 Pittsburgh 4
Milwaukee	3 Philadelphie 2 (14 manches)

Dimanche

Montréal 2 Floride 6	
Chicago	3 Pittsburgh 4
Atlanta	4 N.Y. Mets 0
Philadelphie	4 Milwaukee 5
Cincinnati	2 St. Louis 5
San Diego	2 Colorado 12
Houston	10 Arizona 1
San Francisco	6 Los Angeles 2

Hier

Milwaukee	6 Pittsburgh 3
Atlanta	7 N.Y. Mets 8
Chicago	Cubs 2 St. Louis 3
Floride	10 Colorado 15
Cincinnati	0 Houston 1
Los Angeles	en Arizona, 21h05.
San Francisco	à San Diego, 23h05.

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Y-New York	100	40	.714	—
Boston	81	60	.574	19 1/2
Toronto	77	66	.538	24 1/2
Baltimore	71	71	.500	30
Tampa Bay	55	87	.387	46

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Cleveland	79	63	.556	—
Chicago	66	76	.465	13
Kansas City	65	77	.458	14
Minnesota	64	78	.451	15
Detroit	54	89	.378	25 1/2

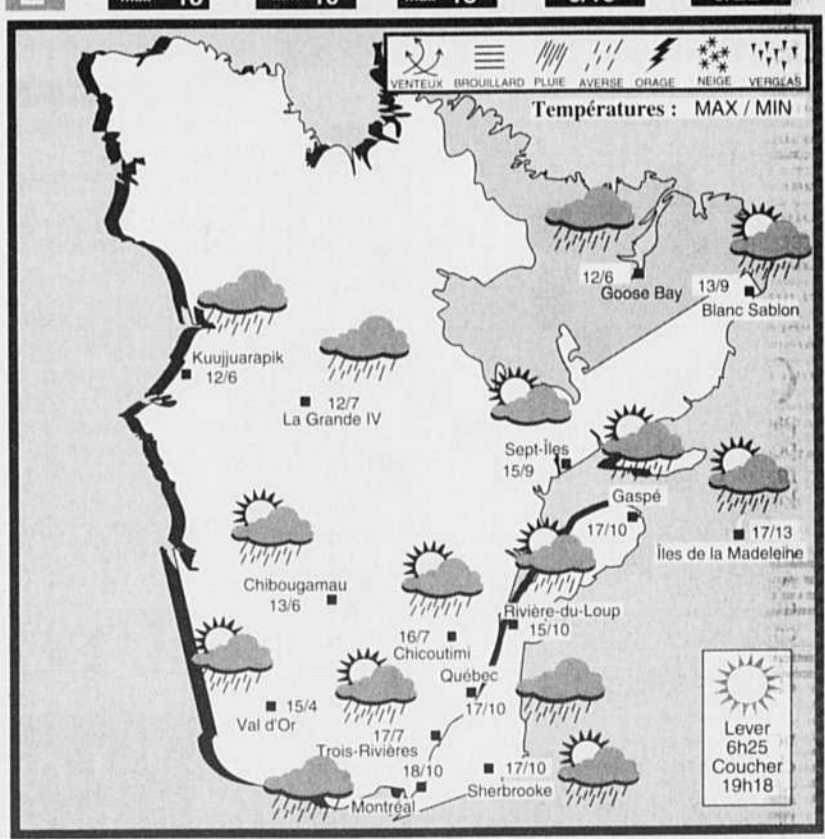
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Anaheim	79	64	.552	—
Texas	75	67	.528	3 1/2
Oakland	66	77	.462	13
Seattle	64	77	.454	14

Hier

Cleveland	1 Toronto 15
Minnesota	0 Texas 6
Detroit	à Chicago White Sox, 19h05.
N.Y. Yankees	à Boston, 19h05.
Baltimore	à Seattle, 21h05.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
	max 18	min 10	max 18	9/19	8/22



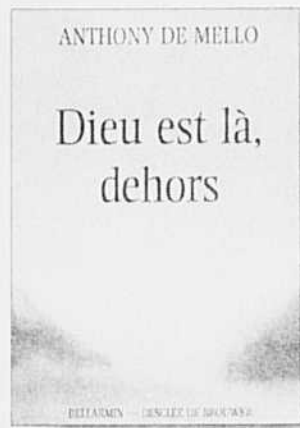
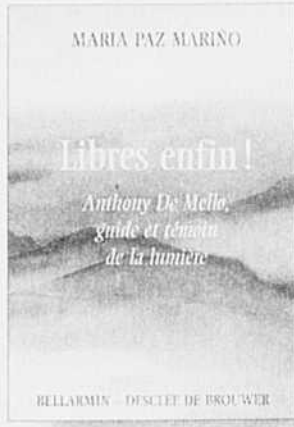
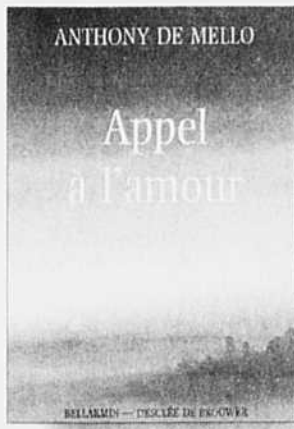
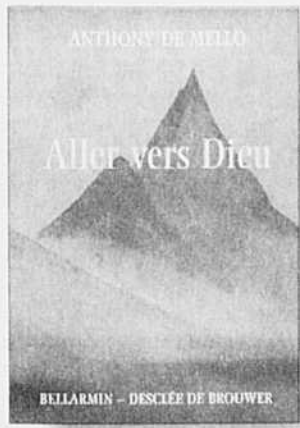
QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
	max 17	min 10	max 17	7/18	6/19

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Judi	Vendredi
	max 17	min 9	max 17	7/18	8/19

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

ANTHONY DE MELLO

Jésuite indien, psychologue et psychothérapeute professionnel, Anthony de Mello (1931-1987) s'est rendu célèbre par ses cours, exercices et conférences sur la libération intérieure. Éveiller était son but.



BELLARMIN - DESCLÉE DE BROUWER
En vente chez votre libraire
DISTRIBUTION FIDES

RELIGIONS Business et quête de sens

Les termes business et sens peuvent sembler à l'oreille un peu dissonants. À noter, à vous, amoureux de la langue française, mon dictionnaire intégré au programme informatique n'a aucunement rouspété à l'usage français du terme business non plus que mon dictionnaire usuel. Alors, le «business» a-t-il un sens? Si l'on en croit les virvoltes boursières actuelles, on peut à certains égards en douter. Et pourtant...

Dans les milieux d'affaires, on serait de plus en plus en quête de sens et de spiritualité. Je ne parle pas de ces approches fort lucratives qui promettent richesse et profit à ceux qui ont la foi ou qui prient Dieu. Je ne prise guère les formules magiques et les recettes miracle, que ce soit dans les affaires, les cours d'amaigrissement, les mouvements religieux ou les campagnes politiques... Les liens entre religion et économie sont autrement plus complexes et denses, et ils ne datent pas d'hier. Le sociologue Max Weber, par exemple, avait bien analysé les fondements religieux de certaines cultures économiques, chez les anglo-protestants surtout, qui devaient faire fructifier la terre et leurs talents, voire même gagner de l'argent pour la gloire de Dieu. Il mettait au jour toute une conception de l'éthique protestante du travail, fort discutée depuis.

Plus largement, quant aux rapports entre spiritualité et entreprises, la presse anglophone abordait encore récemment la question, et Internet offre une abondante production de sites sur le sujet. La Gazette du 29 août dernier parle de la spiritualité en milieu de travail, à ne pas confondre avec l'introduction d'une foi religieuse confessante dans le milieu, soit en Jésus soit en Bouddha. Ainsi promet-on par exemple des valeurs telles que l'inspiration, la vision et l'intégrité. On interroge Lance Secretan: «Les profits sont plus élevés, mais le moral des gens est au plus bas. Nous vivons une formidable prospérité, mais nous sommes si pauvres au plan spirituel.» Il a le sens de la formule... Depuis vingt ans, Secretan travaille comme consultant dans l'industrie, afin d'inculquer une éthique qui valorise les gens davantage que le profit: «Traditionnellement, en affaires, on pensait que les grandes compagnies étaient bâties sur de grandes stratégies. Une nouvelle approche remplacerait les stratégies par des valeurs.»

Le Globe and Mail du 22 mai dernier faisait part d'un congrès à Toronto sur le sujet: «La spiritualité dans le milieu de travail». Les organisateurs espéraient qu'il poserait le premier jalon d'un mouvement d'éveil spirituel dans le monde des affaires canadien. L'une d'entre eux, Sherry Connolly, une gestionnaire de la Banque Royale, avouait: «Croyez-moi, la

spiritualité n'est pas un sujet courant de conversation dans mon milieu de travail!» Là-dessus, on est d'accord, bien qu'il me faille admettre que dans les facultés de théologie et de sciences religieuses, on en parle tout de même un peu...

Serait-on en train de sortir, du moins en certains milieux, la spiritualité ou la religion de la garde-robe de la vie privée moderne? Cela est certainement loin d'être gagné pour le grand nombre! Professeur à l'École des Hautes Études commerciales, Thierry Pauchant poursuit un objectif similaire. Il a dirigé un collectif intitulé «La Quête du sens. Gérer nos organisations pour la santé des personnes, de nos sociétés et de la nature», lequel figure en bonne place de la librairie de ce monde gestionnaire. Et de surcroît, il organise dans deux semaines le Premier Forum international sur «Management, éthique et spiritualité». Que cet événement soit annoncé comme étant le «premier» paraît relever de la stratégie du marketing. Tant de colloques abordent ici ou là la question. Mais M. Pauchant m'a expliqué: «Ce qui m'apparaît être une première, c'est le fait d'aborder en complémentarité les questions éthiques et spirituelles.»

À ses yeux, bien des tentatives de mixture entre gestion et spiritualité actuelles ne présentent que de pauvres fondements: «Toute spiritualité doit être soumise à l'épreuve d'une éthique et d'une pensée fortes, et ce n'est pas toujours le cas, loin de là!»

L'originalité, en outre, c'est que l'initiative de ce colloque ne provienne pas d'une faculté de théologie ou de sciences religieuses. De plus, il ne se fait pas dans un quelconque centre des congrès, mais sur les lieux même des HEC, Côte Sainte-Catherine: «Le format est sobre, explique Pauchant, sans marketing racoleur du genre «faire plus de profits avec Dieu». Nous ne présentons pas de conférenciers inspirateurs ou motivateurs, mais des experts et des gens d'affaires qui vont poursuivre ensemble une recherche.»

En introduction de son livre, Pauchant affirme sans ambages: «Dans de nombreuses écoles de commerce, on ne sait plus quoi enseigner.» Alors que de l'extérieur on décrit souvent les milieux d'affaires comme des milieux durs, qui créent du chômage et accumulent du profit sans trop de remords, Pauchant en révèle la fragilité et l'humanité. Que de gens d'affaires, des plus humbles aux grands argentiers, sont touchés et dépassés par la crise. Le cri «ça n'a plus de sens!», proviendrait tout autant de chefs d'entreprise qui ont réussi, que de chômeurs victimes de la crise.

Ce livre ne tombe certainement pas

dans le piège du simplisme et de la recherche de toute-puissance qui marque bien des quêtes actuelles. Il s'inquiète du fait que le monde de la gestion ait puisé jusqu'à maintenant à toutes les disciplines, sauf à des ouvrages classiques à teneur philosophique ou littéraire, bref à des œuvres issues de ce qu'on appelait traditionnellement les humanités, qui puissent «stimuler la discussion sur les grandes questions et nourrir les rêves des individus». Ian I. Mitroff, professeur à la School of Business Administration, University of Southern California (USA), est sur le point de faire paraître un livre s'annonçant comme «la première étude systématique sur la spiritualité dans les milieux de travail». Il sera présent au Forum. À partir d'une revue de littérature et de nombreuses entrevues (aux États-Unis), Mitroff présente notamment ces conclusions: 1) Les interrogés s'entendent sur une définition assez simple de la spiritualité: le désir fondamental de trouver un sens et un but ultime dans sa vie, et de vivre une vie intégrée; 2) Les gens ne veulent pas compartimenter leur vie. La recherche de sens, de plénitude et d'intégration est une lutte jamais terminée, et de tous les jours. Chacun souhaite être reconnu dans son entièreté dans son milieu, puisque c'est finalement au travail que l'on passe la majeure partie de son existence; 3) manquant désespérément de modèles pratiques ou assumant une spiritualité dans le milieu de travail, plusieurs personnes ont très peur d'utiliser même les mots «spiritualité» et «âme», leur préférant des mots plus neutres comme le mot «valeurs». Ce terme, fort répandu chez nous aussi, charrierait moins d'émotions et serait moins menaçant. Reste que la plupart étaient pour un usage simple et direct: «Call it like it is and deal with it directly.»

Chose certaine, voilà un débat qui témoigne notamment d'un fait qui semble reconnu en Occident: le déclin des pratiques traditionnelles n'indique pas de disparition du religieux ou du spirituel. De nouveaux discours et pratiques se cherchent. Il me semble parfois que les milieux des sciences religieuses et théologiques ont pour le moins négligé les espaces séculiers, en particulier économiques, sinon pour en dénoncer les travers et les excès. J'aime bien cette citation de Simone Weil qu'affectionne Pauchant: «Nous souffrons d'un déséquilibre dû à un développement purement matériel de la technique. Le déséquilibre ne peut être réparé que par un développement spirituel dans le même domaine, c'est-à-dire dans le domaine du travail.» Ce qui me plaît, c'est que Weil ne situe pas l'espace spirituel «ailleurs», soit au fond du moi ou du temple, ou aux confins du cosmos, mais dedans, au cœur d'enjeux d'action, de décision et de graves responsabilités.



Solange Lefebvre

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 150 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 250 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT**
1. Revenir.
 2. Avale. — Volatile. — Antimoine.
 3. Tas. — Loche.
 4. Pédicule du pubis. — Lithium.
 5. Variété de limon. — Sonner.
 6. Fusil. — Secondaire.
 7. Ytterbium. — Souverain. — Coque.
 8. Oiseau. — Passer. — fidèle à son seigneur.
 9. Sodium. — Cicatrice d'un os fracturé. — À demi. — Dans.
 10. Hormone de la glande thyroïde.
 11. Trois fois. — Arbuste des sous-bois. — Morniaie roumaine.
 12. Commandant en chef des Cosaques. — Vieux.
- VERTICALEMENT**
1. Rubidium. — Instrument pour la coupe des céréales. — Thorium.
 2. Plante dicotylédone.
 3. En outre. — Peinture.

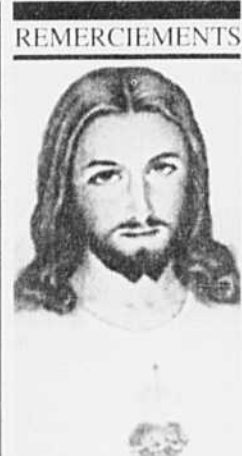
Solution du samedi

HUMBLE CHAMP
AVALECHERIE
MELZEMERIE
PLEURANTE
ETRIER
HOTEL
VERMEIL
ERIE
CLERC
CEP
BENJAMIN
HUSCIE
HEUR
EXACNE
IRE

<p>103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS</p> <p>ILE PATON 156, penthouse, 5 1/2, 3 c.c., 2 s.bain, piscine int. + ext., install. loisirs int. + ext., 185 000\$. (450)887-0857</p> <p>OFFICE UNIQUE! RUE ST-MATHIEU Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s.bain, tr. grand, 1 100 p.c., 88 000\$ nég. (416)783-4109</p> <p>115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL</p> <p>A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE dans montagne, petite maison 3 c.c. à c., 2 s.b. terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grille terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107 000\$. (450)358-4570</p> <p>160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>À LACHINE 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 CHAUFFÉS ASCENSEUR, PR. SERVICES. 637-5799</p> <p>C.D.N., adj. outremont, ave Lennox, luxueux haut duplex, 6 1/2, moderne, 2 s. bain, chauffé. 1.150\$. 737-3183</p> <p>OUTREMONT ADJ. Beau 6 1/2, 840\$, chauffé, 1er oct. 279-3100.</p> <p>OUTREMONT 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7051.</p> <p>OUTREMONT, BERNARD 7 1/2, spacieux, ensol, balcon, stat., chauffage, eau ch. Tout compris. 1 200\$. 737-4448.</p>	<p>160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>STE-ROSE 4 pces dans maison en pierre XVIIe, foyer, gr. terrain boisé, bord de l'eau. Libre. 700\$. 625-6126.</p> <p>164 CONDOMINIUMS À LOUER</p> <p>3757 ST-HUBERT - MTL Condo jumelé, 2 ch., c., 5 électros Libre, 1,200\$/mois nég. J.-Y. PLOUFFE (450)674-4983</p> <p>LONGUEUIL, 422 STE-MARIE 4 1/2 meublé, équipé, aires couvertes, foyer, verrière, terrasse privée, garage, face CEGEP. Libre. 1 300\$/mois J.-Y. PLOUFFE (450)674-4983</p> <p>PARC LAFONTAINE, condo, 2 c.c., 2 s.bains, foyer, piscine, gar. Adapté pour handicapés. 596-1449</p> <p>STE-FAMILLE Grand condo 2 c.c., 2 s.bain complètes, foyer, lav./séch., etc., stat. 1 050\$/mois. Ref. (418)648-8798</p> <p>165 PROPRIÉTÉS À LOUER</p> <p>AU COEUR DU PLATEAU Rue de Grand-Pré, idéal pour gens de passage (6 à 12 mois), architecture unique (1950), 3 min. métro Laurier. 8 pièces équipées au complet (cable, télé, téléphone, bibliothèque) chauffé, éclairé. Stat. lavie, desp. 1er nov. 2 000\$/mois. 843-6458</p>	<p>170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER</p> <p>«PARIS». APPART. CENTRE, très confortable, décoration. Entièrement équipé avec chambre. Sem. Tél. (450)974-9181 Fax: (450)974-2901.</p> <p>GUADALOUPPE Bungalow tout confort, 2 c.c., prox. plages, jardin, clôture, sem. mois 011-590-22-00-45 ou 11-590-55-30-06</p> <p>L'HIVER EN FLORIDE. MAISON MOBILE, 3 à 6 mois. It. inclus. Près plage, (passe gratuite). 1-800-820-3444.</p> <p>PROVENCE - COTE D'AZUR Vue splendide sur la mer, condo 2 c.c., tout équipé, climat. Idéal 735-0220</p> <p>176 CHALET À LOUER</p> <p>CHARMANT CHALET RENOVÉ St-Adolphe d'Howard. Bord de l'eau ensol. Idéal pour sports & nature. 3 c.c. à c., foyer, pl. bois-franc, meublé avec goût. Saison hiver 5 000\$. Aussi à vendre. (514)990-8372.</p> <p>LANAUDIERE Bord de l'eau, magnifiques chalets, toutes commodités. Sem. mois/saison. Loc.chauffé (450)835-2399</p> <p>STE-LUCE-SUR-MER Chalet habitable à l'année, accès + vue sur le fleuve. Paisible, idéal pour repos, semi-meublé. Loc. oct. à jan. (450)465-5354</p>	<p>192 ON DEMANDE À LOUER</p> <p>RECHERCHE 4 1/2 OU 5 1/2 CHAUFFÉ Oct. à mars, secteurs V.M. Royal, Outremont, V. St-Laurent 735-3207, 843-2611 p. 4195</p> <p>251 BUREAUX À LOUER</p> <p>527 RUE CHERRIER A 2 PAS METRO SHERBROOKE 524-6966</p> <p>301 OEUVRES D'ART</p> <p>ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Côté, L. Ayotte et autres peintres renommés. 466-8920</p> <p>307 LIVRES / DISQUES</p> <p>111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159</p> <p>ACHETONS LIVRES-SERVICE A DOMICILE. 387-8544.</p> <p>318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.</p> <p>LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usages. 685-4051</p> <p>Les Aménagements F.B. Inc.</p> <p>335 BOIS DE FOYER</p> <p>BOIS DE FOYER SEC 2 ans + semi-sec, à la corde, en sac. Livraison rapide 7 jrs/sem. (514)862-2629</p> <p>450 EMPLOIS DIVERS</p> <p>CONCIERGE DEMANDÉ Pour immeuble 24 logements à LACHINE. Offrons 4 1/2 chauffé + téléphone. 236-3732.</p> <p>TRAUCTEUR Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word 40,000\$ par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252, poste 310.</p> <p>530 COURS</p> <p>ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.) TOEFL. 8hres. 200\$. Privé. 369-2521.</p> <p>ANGLAIS INTENSIF Maitresse McGill 1990, privé, semi-privé. 849-5484.</p> <p>ATELIER D'ECRITURE avec Sylvie Massicotte, auteure. Info. (514)522-1429.</p> <p>IRIDOLOGIE Intense de praticien diplômé Iridologie «Clinique du Canadian Institute of Iridology» 9-12 oct., 28-29 nov. 2 parties à Ottawa. 613-798-8385.</p>	<p>546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE</p> <p>M. SAKHO, grd. médium voyant et spécialiste de tout vos problèmes spirituels et d'affaires. Chance en amour et affaires. retour personnel aimée. désenvoutement, etc. 342-0656</p> <p>575 DÉMÉNAGEMENTS</p> <p>ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553</p> <p>GILLES JOUIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374</p> <p>695 AUTOMOBILES</p> <p>JEEP TJ '97 ROUGE Tot. souple. Portes basses. 35 000 Km. Anti-démarrage. Réserveur 70 l. Essuies-glaces intermittents. Phares-brume. Parfait état. 17 000\$. (non-négoc.). 514-486-5535</p> <p>PATHFINDER 1997 XE Auto., air clim., c.d., élect. cruise, mg. 22 000 Km. 28 000\$. 699-0518, 898-3219</p> <p>VOLKS JETTA 1992 96 000Km, 4 pneus d'hiver, tot ouvrant, sièges chauffants, 5 vitesses. Condition A1. 928-0707 ou 202-7650</p>	<p>695 AUTOMOBILES</p> <p>VOLVO V70 98 Familiale, automatique, 27 000 km, cuir, «mags», vitres teintées, marine métal, 37 200\$ ferme. 256-0622</p>
---	--	---	---	---	--



FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC



REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour l'aide obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour tous les siècles.

Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. K.B.

DÉCÈS

IN MEMORIAM
PHILIPPE LANGLOIS JR. 1946-1998

Un service religieux dans l'intimité à Montréal ainsi qu'une réunion à sa mémoire à Baltimore ont eu lieu pour Philippe Langlois Jr., décédé à Paris le 15 avril à l'âge de cinquante et un ans suite à une brève maladie. Il était le fils de Philippe Sr. et de feu Madeleine Trépanier, le frère de Dominique (Christopher Kirby) et de Robert (Renée Lessard), le parrain de Chloé Kirby. Il laisse aussi plusieurs vrais amis, proches et collègues à Montréal et à Baltimore, sa ville d'adoption depuis vingt ans.

«Sa mort n'est pas une absence mais seulement une différence de présence».



BIONDI FERDINAND F.
1909-1998

À Montréal, le 5 septembre 1998, à l'âge de 89 ans, est décédé Ferdinand Flaviano Biondi, époux bien aimé de Yvette Migneron. Il laisse dans le deuil sa fille Jeannette Biondi, sa sœur Ida Biondi Greco, son fils adoptif Xavier Chin Tang et sa famille, ses neveux et nièces, cousins et cousines.

Ferdinand Biondi fut un pionnier de la radio française à Montréal. Directeur des programmes à CKAC pendant plus de 20 ans. Après un court passage comme secrétaire général de l'Oratoire Saint-Joseph, il fut secrétaire général du Conseil des arts de la CUM. Il consacra sa vie à la promotion et à la défense des arts et de la culture. Membre doyen de l'Union des artistes Ferdinand Biondi fut décoré de l'Ordre national du Québec, de l'Ordre du Canada, de la société Dante Alighieri et chevalier de Malte.

La famille remercie chaleureusement tout le personnel du 3^e est du Centre de gérontologie de l'Université de Montréal pour sa présence et son dévouement.

Il sera exposé au salon Alfred Dallaire Inc., 1111 rue Laurier Ouest Outremont : lundi de 19h à 22h, mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h et mercredi à compter de 9h.

Funérailles mercredi 9 septembre 1998 à 11h en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Information au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à un organisme de votre choix seraient appréciés.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



LE DEVOIR
CULTURE

Librairie Gallimard,
poétiquement correct...
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012
fax : 499-1535 www.gallimard-mtl.com

En clôture du FFM

Lelouch reste Lelouch

Ce n'est pas par hasard que le dernier film de Claude Lelouch, en partie tourné au Québec, faisait la clôture du 22^e Festival des films du monde, hier soir. Dans le monde du cinéma, il n'y a que des rendez-vous. En voici un raté.

MARTIN BILODEAU
LE DEVOIR

Hasards ou coïncidences. Tout le cinéma de Claude Lelouch, depuis *Un homme et une femme* jusqu'à aujourd'hui, pourrait porter ce titre. En fait, la plupart des films de Lelouch sont affublés de ce genre de titres faussement spirituels ou franchement creux, chapelets de vérités vides qui pourraient chapeauter l'un ou l'autre de ses films. Ainsi, *L'Aventure*, c'est *L'Aventure* pourrait s'appeler *Viva la vie* ou *Hommes-femmes: mode d'emploi*; de la même façon que *Partir, revenir* pourrait s'intituler *Les Uns et les Autres* ou *Tout ça pour ça*. En somme, ces assemblages de mots synthétisent la pensée morale, superstitieuse et béatement optimiste du cinéaste et servent de fil conducteur à ses histoires, — toujours les mêmes — de rendez-vous amoureux d'hommes et de femmes lâchés dans les labyrinthes du hasard et des coïncidences.

Depuis la Normandie jusqu'au Mexique et la Turquie, en passant par Churchill, dans le Grand Nord québécois, ainsi que Montréal, Myriam (Alessandra Martinez) ratisse le globe, le temps de vivre le deuil de son amant et de son fils et de recueillir pour eux, à l'aide de sa caméra vidéo, les images qu'ils s'étaient données la mission de voir, le hasard eût-il joué autrement sa musique.

« Cette femme va dans des endroits où elle pense qu'elle va trouver un réconfort. J'ai choisi des pays où moi-même j'étais si j'allais mal », affirmait hier Claude Lelouch lors de la conférence de presse qui a suivi la projection de son film, et pour laquelle il était accompagné des acteurs québécois mêlés à la production (dont France Castel, David Lahaye, Véronique Cloutier et Patrick Labbé), des poulains de passage dans l'écurie Lelouch qui, bien qu'ils tiennent des troisièmes rôles, ont été invités pour la

circonstance à la table du maître pour un bilan public.

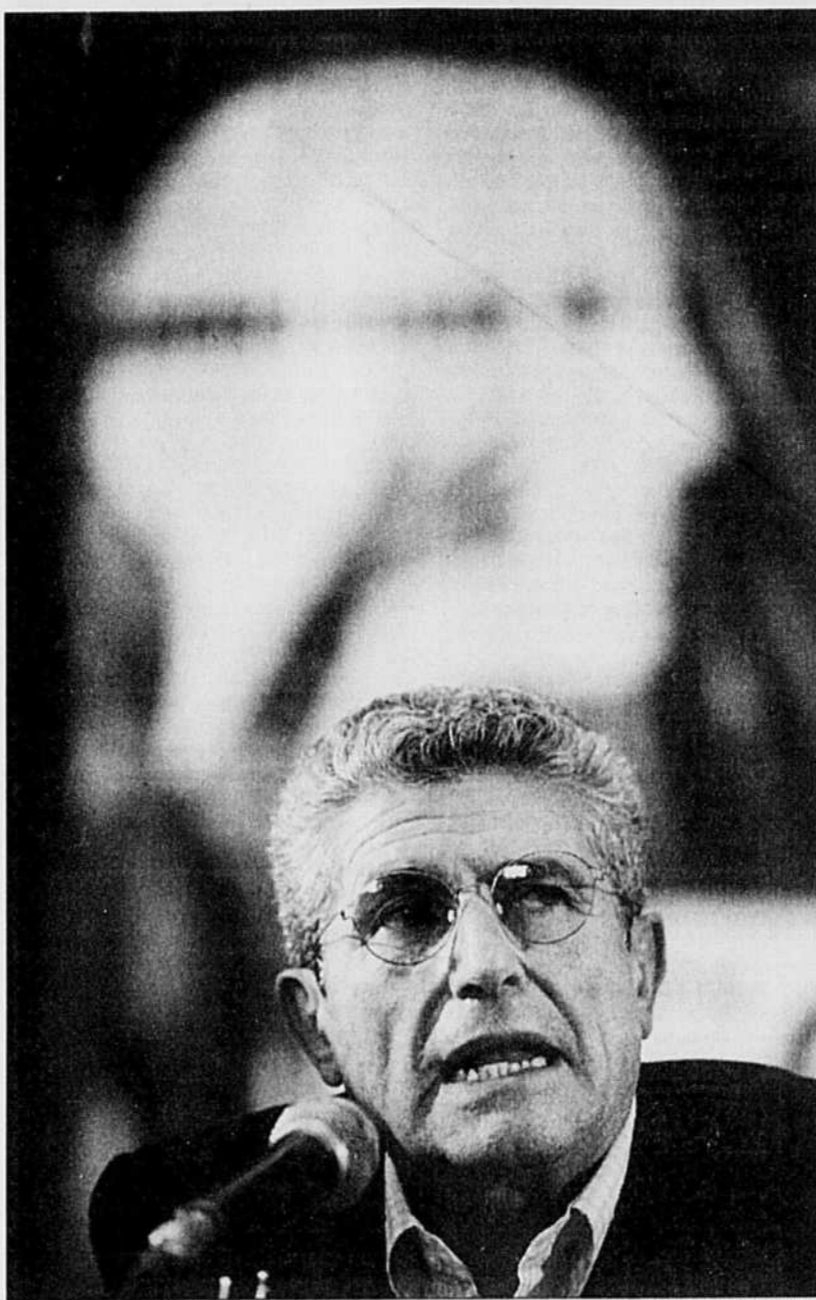
« Ce qui est extraordinaire avec Lelouch, c'est que c'est un impressionniste. Il vous donne quelques mots, et vous vous épanouissez. » L'Américain Geoffrey Holder, présent hier, explique qu'il n'avait jamais ressenti une telle complicité avec un cinéaste depuis son tournage avec John Huston pour la comédie musicale *Annie*.

Images d'Épinal

Le cinéma de Claude Lelouch appartient à l'école du music-hall, avec ses nombreux numéros assemblés par un fil plus ou moins apparent, où les questions motrices sont reformulées à tous les temps et tous les modes, plus assorties d'images d'Épinal et de phrases creuses qui, dans le film comme à la conférence de presse, témoignent que l'artiste est constant à défaut d'être profond. Ainsi, le cinéma de Lelouch produit en série des phrases telles que: « plus le malheur est grand, plus il est grand de vivre »; « les hommes ont inventé le mensonge, les femmes ont inventé l'amour », de même qu'il superpose à ses récits sur la condition humaine des images folkloriques qui en révèlent toutes les faussetés.

Au-dessus de ces pancartes et au-dessous de ces bannières, Lelouch ouvre une petite fenêtre pour brosser sa fresque labyrinthique sur le prix de l'amour, dans laquelle se croisent et se répondent les tableaux de Soutine, les ours blancs de Churchill, la musique de Claude Bolling, les devriches tourneurs de Turquie, les plongeurs d'Acapulco et les entrecuats de l'héroïne.

Hélas, il y a longtemps que les propositions lelouchiennes ont perdu de leur intérêt, et que ses inlassables réflexions sur la vérité et le mensonge se sont transformées en lourds pensums, maquillés sous un nouvel assemblage de visages et de décors. Il ne reste plus



Claude Lelouch présentait hier son dernier film, *Hasards ou coïncidences*, à la clôture du Festival des films du monde, à Montréal.

dans son cinéma qu'une mécanique qui a épuisé ses ressorts et une rhétorique qui a épuisé tous les personnages. Entre les deux, un caméraman de moins en moins en contact avec l'objet qu'il filme, qui s'abandonne à ses tournolements de plus en plus épi-

leptiques, ou encore, dans un ultime exercice lelouchien, plante sa caméra au milieu de devriches tourneurs, et brûlent les calories à sa place. Avec pour résultat un début de nau-sée, qui rappelle que Lelouch reste Lelouch.

THÉÂTRE

François Villon, poète et bandit

Après *L'Étranger*, de Camus, la bande du Belge Marc Gooris transpose à la scène la vie et l'œuvre de François de Montcorbier, dit François Villon.

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

C'est le principe de la Proune, version transatlantique: le Belge Marc Gooris aime son public québécois, qui le lui rend bien.

L'idylle théâtrale a commencé il y a tout juste dix ans, alors que le jeune acteur belge, né en 1965, était encore en formation. Il est d'abord venu offrir des stages de formation à des adolescents, puis, l'Octave, une troupe de Laval, lui a commandé une comédie musicale (*Rapt-Shodie pour un ravisseur*, 1991) et deux autres spectacles. Avec sa Compagnie de l'Ours, de Wallonie, il a présenté son adaptation de *L'Étranger*, le roman de Camus, une première fois, il y a trois ans, dans le cadre du Fringe. Le spectacle a été repris à nouveau l'an dernier, à la Salle Fred Barry, de Montréal. La critique a alors reproché à l'acteur de « jouer contre le texte » — c'est-à-dire de ne pas camper un étranger assez décalé par rapport aux systèmes, aux autres et à lui-même — mais les spectateurs, dont beaucoup de jeunes, ont franchement apprécié, pendant un bon mois, à guichets fermés, avec supplémentaires en prime.

Cet étranger est à nouveau parmi ceux qui l'aiment pour présenter sa nouvelle création *François de Montcorbier, dit François Villon. Le Pendu vous salue bien* — il en profitera aussi pour offrir de nouvelles représentations du Camus. Le spectacle lance la saison de la Salle Fred-Barry. Mais cette fois Gooris n'est pas seul. Il arrive avec une partie de la Compagnie de l'Ours, deux autres comédiens (Dorothee Lambinon et Jean-François Warmoes) et le metteur en scène Jean-Pierre Laruche.

Le côté sombre

Leur pièce s'inspire bien sûr de la vie et de l'œuvre de François de Montcorbier, ou des Loges, premier grand poète de langue française et escroc toutes catégories, qui fréquentait aussi bien les milieux de la Sorbonne que la célèbre compagnie de malfaiteurs des Coquillards. « C'est encore du théâtre à textes forts, comme *L'Étranger*, parce que la Compagnie aime bien compenser l'absence de moyens en choisissant des textes puissants », dit le comédien rencontré dans la salle de l'Est, vendredi dernier, avec ses collègues des planches. « En plus, le côté sombre de Villon nous a attirés. Villon est reconnu comme le plus grand écrivain de son temps, mais c'est aussi un gangster de très haut niveau ou de très basse extraction, qui a vécu en bandit et en voleur. Sa capacité à dire le beau,



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Marc Gooris

avec une grande sensibilité, va de pair avec une vie sans concession. »

Pas un récital de poésie

Gooris, qui sera Villon sur les planches, a lui-même écrit la pièce, qui n'est donc pas un récital de poésie — les vers, autant que possible actualisés en français moderne, peuvent même devenir des répliques. Il a imaginé les derniers jours du poète, après sa condamnation à « être pendu et étranglé » pour sa participation à une rixe de plus. Le Parlement de Paris le gracie le 5 janvier 1463, mais on ne le revit jamais (onques, dans le texte). « Après ça, on ne sait pas ce qu'il est devenu, on ne connaît ni la date ni les circonstances de sa mort », explique son interprète. Nous, on a choisi de présenter Villon à sa sortie de prison: il a trois jours pour quitter la capitale et pour décider ce qu'il fera de sa liberté. Le spectacle explore donc les différentes avenues qui se présentent à lui, en le mettant en parole et en action, avec ses amis Antoine et Margot. »

Le temps des derniers bilans, du *Grand Testament*, donc. En fait, toute la vie et toute l'œuvre du poète sont indissociables. Ses poèmes offrent un savant mélange de trivial et de lyrisme, de sensualité et de pessimisme, d'immoralisme et d'aspirations religieuses. « Nous présentons un Villon qui veut changer de vie, ne plus s'auto-détruire, résume Marc Gooris. Le dernier recueil, *Le Grand Testament* témoigne d'une élévation de pensée, d'une volonté de se rapprocher des hommes et de Dieu. La Ballade des pendus, avec son appel incessant aux Frères humains... est vraiment le point d'orgue de cette œuvre. C'est l'aboutissement d'une vie intense, de quelqu'un qui a fréquenté la haute noblesse et la lie de la société, et qui aspire finalement à un idéal de tolérance, de fraternité et d'amour universel. »

EN COMPÉTITION

Le dernier round

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Le FFM est terminé, le nom des Lauréats dévoilé, mais ce dernier week-end, *Le Devoir* a vu quatre films en compétition susceptibles — on ne sait jamais — de se retrouver au palmarès. En voici un petit survol.

L'Ennui de Cédric Khan, film français adapté du roman d'Alberto Moravia, a beaucoup de qualités, à commencer par la performance de Charles Berling dans la peau d'un homme hanté par une femme (Sophie Guillemin) qui fut l'obsession d'un vieux peintre mort dans ses bras. Berling est un comédien subtil au registre étendu qui donne une pulsation à *L'Ennui*. Le film, dont la montée dramatique est une hantise, se voit porté par une mise en scène intéressante mais surnourrie de scènes sexuelles. Cela dit, je ne suis pas cer-

taine que l'univers de Moravia vieillisse si bien aujourd'hui qu'au temps du *Mépris*. Cette espèce de masochisme masculin teinté d'érotisme rend un son vieillot. *L'Ennui*, tiré de l'univers de Moravia avec sa thématique elle-même inspirée de celle de Proust — qui pourchassait « l'être de fuite » et l'aimait pour sa dérobade —, procède d'une filiation littéraire, donc un peu trop littéraire pour le cinéma d'aujourd'hui. *L'Ennui*, bien fait pourtant, arrive mal à se renouveler pour garder son intérêt jusqu'au bout.

Du Japon, un film très mélo réalisé sans point de vue intéressant. J'ai nommé *Donnez-moi l'amour* de Hidejuki Hirajama, rappelant le triste destin de notre petite *Aurore, l'enfant martyr*. Sur fond de quête du père absent et de la mère indigne, on aura droit au *road movie* d'une mère et de sa fille à la recherche de leurs origines, après supplices du

premier âge. Film facile qui ne prend guère de risques. *Donnez-moi l'amour* s'oublie rapidement sans laisser de traces.

Elvis et Marilyn

L'Italien Armando Manni, avec *Elvis & Marilyn* aborde un thème connu: la déroute des pays de l'Est et l'horreur quotidienne des petites gens cherchant à émerger de leur misère et perpétuellement récupérés par le cauchemar. On y suit le périple d'un Bulgare et d'une Roumaine, so-sies d'Elvis Presley et de Marilyn Monroe, traversant les frontières pour atteindre le rêve italien dans un club qui veut bien les engager. Le film imparfaitement maîtrisé, mais parfois prenant, se disperse souvent, accumule les tragédies sans leur laisser toujours le temps de respirer. Joué avec fraîcheur par les deux interprètes principaux, il eût gagné à se

voir resserré pour conserver sa pulsion dramatique.

Une comédie pleine de mal-adresses mais vraiment rigolote, forte de l'idée ingénieuse qui la porte, *Extras* du Coréen Shin Seung-Sao n'est peut-être pas un film de compétition, mais il possède le mérite de dérider son auditoire. L'histoire est celle de deux mauvais figurants dans des films minables qui décident de jouer leurs personnages de procureur et de flic dans la vraie vie. Et les voilà extorquant de l'argent à tout le monde et faisant écrouler les malfaiteurs qui sévissent à tous les échelons du pouvoir. Film sur la corruption présenté sur fond de cet humour absurde qui soutient les films coréens. *Extras* accumule sans doute intentionnellement les maladroites de mise en scène pour pasticher les séries B du film dans le film. Mais les gags sont drôles et le scénario franchement désopilant.

Mostra de Venise

Après les stars... Jésus

AGENCE FRANCE-PRESSE

Venise — Après les stars en chair et en os, Tom Hanks, Matt Damon, Jim Carrey, qui ont déchainé la frénésie des paparazzi à la 55^e Mostra de Venise, la Sérénissime a retrouvé une certaine sérénité, laissant la place aux artistes, peintres, musiciens, virtuoses, au cinéma d'auteur et à... Jésus. En compétition pour le Lion d'or, décerné le 13 septembre par le jury présidé par le cinéaste italien Ettore Scola, figuraient *Le silence* de l'Iranien Mohsen Makhmalbaf et *I piccoli maestri* (*Le petit maître*) de l'Italien Daniele Luchetti, sur un groupe de jeunes étudiants idéalistes qui partent faire de la résistance en 1943 comme on part en vacances à la montagne et qui sont confrontés à la dure réalité.

Dimanche, jour du Seigneur, la Mostra avait présenté en compétition *I giardini dell'Eden* (*Le Jardin d'Eden*) de son compatriote Alessandro D'Alatri, dont le héros n'est autre que Jésus. Le beau Kim Rossi Stuart — yeux très bleus et dents très blanches — réincar-ne le Messie, dans cette version réalisée au Maroc, la où Martin Scorsese a tourné la vie du dalaï lama, *Kundun*,

car les paysages de l'Atlas et du désert se prêtent aussi bien à la reconstitution du Tibet que de la Palestine.

Le Jardin d'Eden, rajouté en dernière minute à la compétition, raconte la jeunesse de Jésus jusqu'à l'âge de 30 ans, l'histoire d'un non violent qui parcourt le monde à la recherche de la sagesse, basée sur les Évangiles apocryphes et les manuscrits de la Mer Morte. Ce nouveau portrait d'un Christ « bourgeois », « instruit », dans un pays où des cinéastes tels que Pasolini et Zeffirelli ont déjà abordé ce sujet, est un défi particulièrement téméraire à relever qui n'a pas convaincu les critiques mais l'Église paraît l'apprécier.

Mohsen Makhmalbaf, l'un des témoins du 7^e art persan avec Abbas Kiarostami, a pour sa part composé une symphonie d'images, de couleurs et de sons, un poème cinématographique, dont le héros est un garçonnet aveugle qui se laisse envouter par la musique et les bruits de la ville, sa fenêtre sur le monde. Tourné au Tadjikistan et inédit en Iran où la censure a supprimé une scène de danse, *Le silence* est inspiré par la 5^e Symphonie de Beethoven et par les poèmes du grand écrivain persan Khayyam.

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADELE

Samedi 12 septembre à 20h

Alexandre Da Costa piano et violon



ANIMATEUR
Marc Gélinas

À GAGNER
FORFAIT
3 jours / 2 nuits
VILLAGE TOURISTIQUE
LAC MORENCY
ET AUBERGE
LAC MORENCY
Tirage le 12 septembre

Les règlements du concours sont disponibles au Journal de Montréal

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)
RÉSERVATION: (450) 229-2586

Journal de Montréal 1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

Les Films 13 présentent
SÉLECTIONS OFFICIELLES FESTIVALS DE VENISE ET MONTRÉAL 1998

Alessandra Martines Pierre Arditi Marc Hollogne

Hasards ou coïncidences

Claude Lelouch

avec: Véronique MOREAU Patrick LABBÉ
France CASTEL David LA HAYE
Geoffrey HOLDER Laurent HILAIRE

Musique: Francis LAI Claude BOLLING Charles HENRIET
Chorégraphe: Edward WHIBLOCK
Directeur de la Photo: Pierre-William GRENN A.F.C.

Une coproduction Canada France LES FILMS 13, SDA PRODUCTIONS, membre de l'APPTQ
avec le soutien de l'ÉPIQUE CANADA, l'ÉPIQUE QUÉBÉCOIS, le Centre de la culture et du patrimoine de Québec, le Centre de la culture et du patrimoine de Montréal, le Centre de la culture et du patrimoine de Laval, le Centre de la culture et du patrimoine de Saguenay, le Centre de la culture et du patrimoine de Sherbrooke, le Centre de la culture et du patrimoine de Trois-Rivières, le Centre de la culture et du patrimoine de Rimouski, le Centre de la culture et du patrimoine de Gaspé, le Centre de la culture et du patrimoine de Miramichi, le Centre de la culture et du patrimoine de Moncton, le Centre de la culture et du patrimoine de Saint-Jean, le Centre de la culture et du patrimoine de Lével, le Centre de la culture et du patrimoine de Riverview, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Bourg, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Mère, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Père, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Pré, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Ruisseau, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Sable, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Terron, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Trois-Puits, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Ést, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Ouest, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Sud, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Nord, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Est, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Ouest, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Sud, le Centre de la culture et du patrimoine de Grand-Village-Nord.

La Presse CMOI SR Motion

AU PARISIEN DÈS LE 9 SEPTEMBRE
ET PARTOUT AU QUÉBEC LE 11 SEPTEMBRE